ANNÉE 1972

Provisoire

Introduction

Un peu dérouté, comme d'habitude, par la diversité des correspondants dont j'ai conservé le courrier, je change un peu ma présentation initiale par rapport aux deux années précédentes. À titre d'essai, je vais dresser la liste des « auteurs » pour les seuls mois de Janvier et Février :

Janvier : P. Dazord (mathématicien-Lyon, 1,1), P. Huard de la Mare (conseiller scientifique à l'EDF, 1.3), L. Karaimski (maison d'éditions, Dunod, 1.3) Nicole (Fremond ?, 1.3), Schouka Bruter (le frère aîné de mon père, 1.3), A. Avez, 1.4), Annie et Francis Pirio (ma sœur et mon beau-frère), F. Pham (mathématicien,-Nice 1.5), les Malliavin (mathématiciens-Paris, 1.8), A.J. Greimas (linguiste-EPHE, 1.11), Serpolay (physicien-Brest, 1.1), A.Fabre-Luce (littéraire-Nanterre, 1.16), J.Bochnak (mathématicien 1.17), Dischamps (Président université de Nice, 1.18), I.Reznikoff (mathématicien-Nanterre, 1,20), B. Rybak (Physiologie, 1.27), W. Bots (littéraire-Leyden 1.30), De Dampierre (Editions Gauthier-Villars, 1.31).

Soit 18 lettres.

Février : A.J. Greimas (linguiste-EPHE, enveloppe du 2.1 mais courrier du 1.25), L. Hocquenghem (linguiste-EPHE, 2.1), A.Delmas (amie de mes parents, 2.3), signature illisible (2.7), Annie & Francis (2.12), B. Rybak (physiologie, 2.15), J. Bochnak (mathématicien 2.17), Sud Auto (2.22), B.Rybak (Physiologie, 2.24), F. Pham (mathématicien-Nice, 2.28), P. Saumagne (physicien-Brest, 2.29).

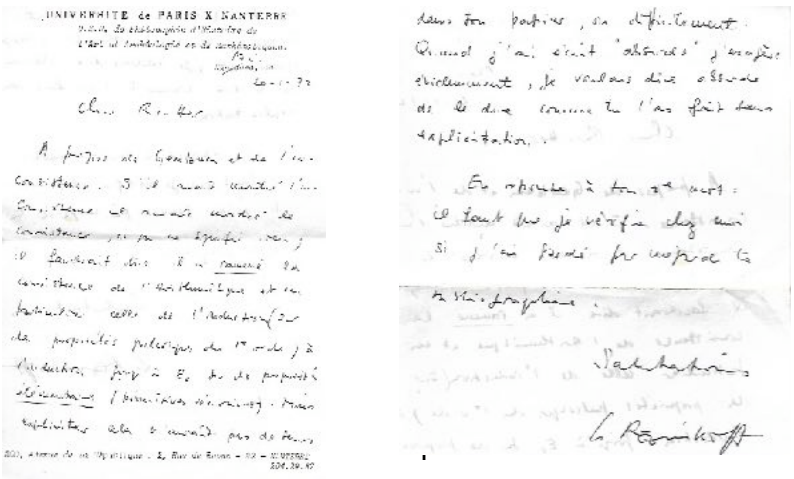
Soit 11 lettres seulement.

Je reviens aux schémas de présentation précédents, en retenant ce que je crois être le plus significatif.

1972.1 Activités scientifiques

Je suis bien sûr et à nouveau tout à fait incapable de reconstituer et de suivre les fils temporels et intellectuels formant le tissu de ces activités diverses.

Par exemple, à quels moments et à quel écrits se rapporte le contenu de cette lettre de I.Reznikoff ?


UNIVERSITE de PARIS X NANTERRE

Institut de Mathématiques et d'Informatique de l'Art et Archéologie et de Sémiotique

Le 1-1-72

Cher R. Reznikoff

A propos des Groupes et de l'incohérence. Si il avait commencé l'incohérence et non pas de l'incohérence qu'on ne spécifie rien, il aurait dit : il a trouvé la cohérence de l'arithmétique et les fondements, celles de l'analysis sur des propriétés publiques du 1er ordre, à [illegible] fonc à E. de des propriétés élémentaires / primitives récursives. Mais expliquer cela n'avait pas de sens

[illegible] Rue de Rennes – 92 – NANTERRE 204.29.97

dans son postface, on différemment. Quand j'ai écrit "obstacles" j'exagère évidemment, je voulais dire obstacle de la dire comme tu l'as fait dans ton explicitation.

En réponse à ton 2e mot : il faut que je vérifie chez moi si j'ai pensé que inspiré la

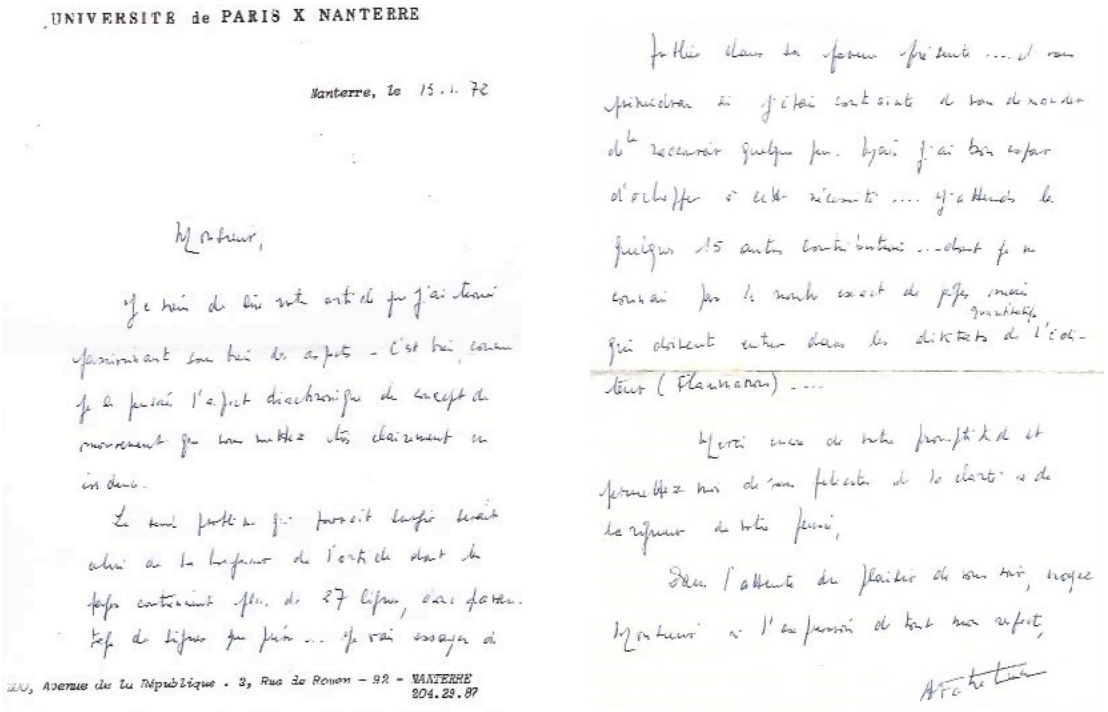
la Wittgenstein.

Salutations

I. Reznikoff

Les courriers de F. Pham se rapportent aux possibilités de vacances de postes à Nice, et à l'organisation du colloque sur les singularités à Cargèse, seconde semaine d'Août, où je me rendrai.

Plus intéressante est cette lettre de A. Fabre-Luce:



UNIVERSITE de PARIS X NANTERRE

Nanterre, le 15.1.72

Monsieur,

Je viens de lire votre article que j'ai trouvé passionnant sous bien des aspects. C'est bien comme je le pensais l'aspect dialectique du concept de mouvement que vous mettez très clairement en évidence.

Le seul problème qui pourrait éventuellement se poser serait celui de la longueur de l'article dont le texte contenait plus de 27 lignes, avec plusieurs tableaux de chiffres que j'ai essayé de

200, Avenue de la République - 2, Rue de Rouen - 92 - NANTERRE 204.23.87

faire dans la version définitive ... et vous spécialiste si j'étais content de vous le montrer de l'accourcir quelque peu. Mais j'ai bien conscience d'enlever à cette récente ... et j'attends de quelques 15 autres contributeurs ... dont je ne connais pas le nombre exact de pages mais qui obéissent entier dans les directives de l'éditeur (Flammarion) ...

Merci encore de votre promptitude et permettez moi de vous féliciter de la clarté et de la rigueur de votre pensée,

Dans l'attente du plaisir de vous voir, croyez Monsieur à l'expression de tout mon respect,

Alain Fabre-Luce

Raccourcir mon article n'était pas raisonnable. Il fut donc le premier appendice du tome 1 de Topologie et Perception.

Rassembler mes écrits sur l'histoire des mathématiques pourrait être utile aux étudiants.Voici ici la liste de ces écrits:

H3 Appendice 1, Mouvement et Mathématique, Topologie et Perception, Tome 1, Bases mathématiques et Philosophiques, Maloine, Paris, 1974 et 1985

H4 Lettre d'Alfred Kastler kastler **De l'Intuition à la Controverse , Essai sur quelques controverses entre mathématiciens** : Note préliminaire, Recensions, Lettre de L. Schwartz Introduction puis , Chapitre I : Des savants grecs aux géomètres français de la fin du XVIIIème siècle, Appendice 1 Chapitre II : Sur l'évolution de quelques concepts topologiques a travers les écrits des géomètres français, Appendice 2 Chapitre III : Contradictions et paradoxes ou les raffinement des mathématiques Chapitre IV : L'humilité du général, Appendice 3, Bibliographie , Blanchard, Paris, 1987

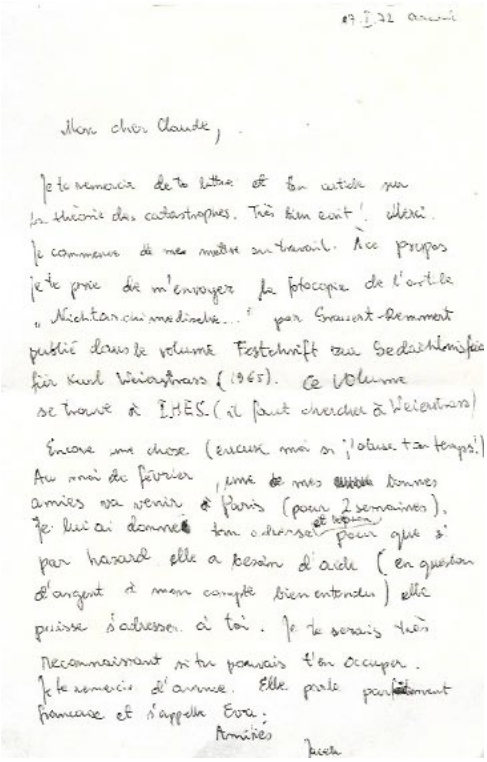
H5 La Construction des Nombres, Histoire et Epistémologie, Ellipses, Paris, 2000, également aux Editions Numériques Vigdor, Paris, 2001 http://www.vigdor.com et contact@vigdor.com (cette édition électronique contient deux corrections, est enrichie de deux notes)

H6 Jacques Bernoulli, *Célébrations Nationales 2004*, Ministère de la Culture et de la Communication, Archives de France, Paris, 2003, 238-239

H7 Energie et Stabilité ESC voir également ES qui a figuré un temps sur le site de Semiotics Institute on Line, 2007 (voir également [**OPS4**])

H8 Complex History, *Notices of the AMS*, 54, 8, 2007, 58-59
H9 Orientation. Première lettre de Lelong Lelong 1 sur la première version, française, dont je n'ai retrouvé que les 2 premières pages Orientation-f . Lettre de Lelong Lelong 2 sur la seconde version (anglaise) Orientation
H10 Petites Notes (Bernoulli Bernoulli (in Célébrations Nationales, 2004,p.236) Le regard pédagogique de Poincaré Poincaré (Regards, Nov. 1996, p.20))

Ces deux courriers de Jackef Bochnak font connaître, à moi-même d'abord, une part de mes activités de ces temps: des écrits peut-être destinés à des fins pédagogiques locales, préparant la rédaction de textes qui paraîtront ou non plus tard. Les remarques pertinentes de Bochnak sur bien des aspects du théorème de Sergeraert m'ont sans doute conduit à ne pas le faire figurer dans la seconde partie de Topologie et Perception.

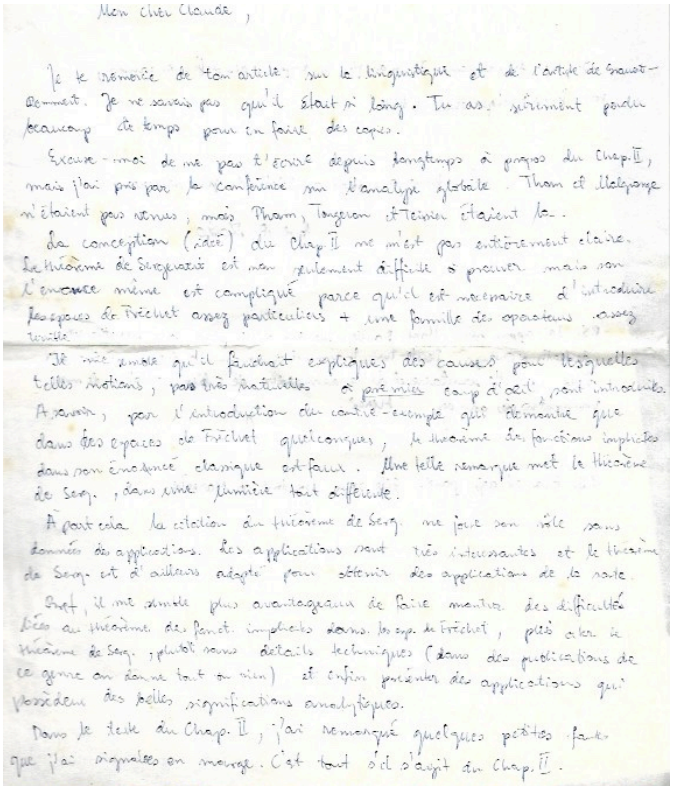


Mon cher Claude,

Je te remercie de ta lettre et ton article sur la théorie des catastrophes. Très bien écrit ! Merci. Je commence à me mettre au travail. À ce propos je te prie de m'envoyer la photocopie de l'article « Nichtanschmiegung... » par Sauvant-Bernoulli publié dans le volume Festschrift zur Sedacentenfeier für Karl Weierstrass (1965). Ce volume se trouve à IHES (il faut chercher à Weierstrass)

Encore une chose (excuse moi si j'abuse ton temps!) Au mois de février, une de mes bonnes amies va venir à Paris (pour 2 semaines). Je lui ai donné ton adresse et opinion pour que si par hasard elle a besoin d'aide (en question d'argent à mon compte bien entendu) elle puisse s'adresser à toi. Je te serais très reconnaissant si tu pouvais t'en occuper. Je te remercie d'avance. Elle parle parfaitement français et s'appelle Eva; Pomiès

Jacek



Mon cher Claude,

Je te remercie de ton article sur la linguistique et de l'article de Sauvant-Bernoulli. Je ne savais pas qu'il était si long. Tu as sûrement perdu beaucoup de temps pour en faire des copies.

Excuse-moi de ne pas t'écrire depuis longtemps à propos du Chap. II, mais j'ai pris part à la conférence sur l'analyse globale. Thom et Malgrange n'étaient pas venus, mais Tharm, Tougeron et Teissier étaient là.

La conception (idée) du Chap. II ne m'est pas entièrement claire. Le théorème de Sergeraert est non seulement difficile à prouver mais son énoncé même est compliqué parce qu'il est nécessaire d'introduire des espaces de Fréchet assez particuliers + une famille des opérateurs assez [illegible]

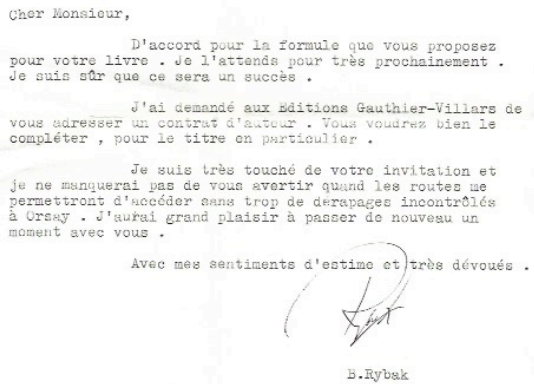
Je vois ainsi qu'il faudrait expliquer des causes pour lesquelles telles notions, pas très anciennes et pas très [illegible] sont introduites. A savoir, par l'introduction du contre-exemple qui démontre que dans des espaces de Fréchet quelconques, le théorème des fonctions implicites dans son énoncé classique est faux. Une telle remarque met le théorème de Serg. dans une lumière tout différente.

À part cela la citation du théorème de Serg. me fait son rôle sans données des applications. Les applications sont très intéressantes et le théorème de Serg. est d'ailleurs adapté pour obtenir des applications de la sorte.

Bref, il me semble plus avantageux de faire montrer des difficultés liées au théorème des fonct. implicites dans les esp. de Fréchet, puis citer le théorème de Serg., plutôt sans détails techniques (dans des publications de ce genre on donne tout ou rien) et enfin présenter des applications qui possèdent des belles significations analytiques.

Dans le texte du Chap. II, j'ai remarqué quelques petites fautes que j'ai signalées en marge. C'est tout où il s'agit du Chap. II.

Nous allons maintenant suivre les péripéties qui accompagnent la publication d'un livre. Quand, pourquoi, dans quelles circonstances, à quel moment ai-je fait la connaissance de Boris Rybak, alors professeur de physiologie à Caen ? Les prémisses de cet évènement ne sont plus dans ma mémoire. Le premier courrier que je reçus de sa part est daté du 27 Janvier 1972.



Cher Monsieur,

D'accord pour la formule que vous proposez pour votre livre . Je l'attends pour très prochainement . Je suis sûr que ce sera un succès .

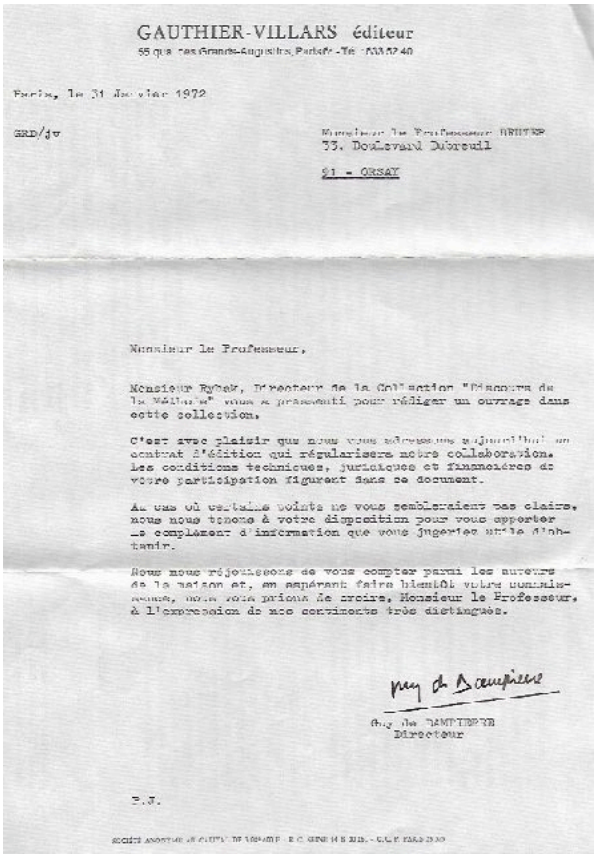
J'ai demandé aux Editions Gauthier-Villars de vous adresser un contrat d'auteur . Vous voudrez bien le compléter , pour le titre en particulier .

Je suis très touché de votre invitation et je ne manquerai pas de vous avertir quand les routes me permettront d'accéder sans trop de dérapages incontrôlés à Orsay . J'aurai grand plaisir à passer de nouveau un moment avec vous .

Avec mes sentiments d'estime et très dévoués .

B.Rybak

Ce fut donc sans doute sans grande surprise que je reçus quelques jours plus tard ce courrier de Gauthier-Villars:



GAUTHIER-VILLARS éditeur

55 quai des Grands-Augustins, Paris6e - Tél : 033.57.40

Paris, le 31 Janvier 1972

GRD/jv

Monsieur le Professeur BRUTER
33, Boulevard Dubreuil
91 - ORSAY

Monsieur le Professeur,

Monsieur Rybak, Directeur de la Collection "Méthodes de la Mécanique" vous a présenté pour rédiger un ouvrage dans cette collection.

C'est avec plaisir que nous vous adressons aujourd'hui un contrat d'édition qui régularisera notre collaboration. Les conditions techniques, juridiques et financières de votre participation figurent dans ce document.

Au cas où certaines points ne vous semboraient pas clairs, nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter le complément d'information que vous jugeriez utile d'obtenir.

Nous nous réjouissons de vous compter parmi les auteurs de la maison et, en espérant faire bientôt votre connaissance, nous vous prions de croire, Monsieur le Professeur, à l'expression de nos sentiments très distingués.

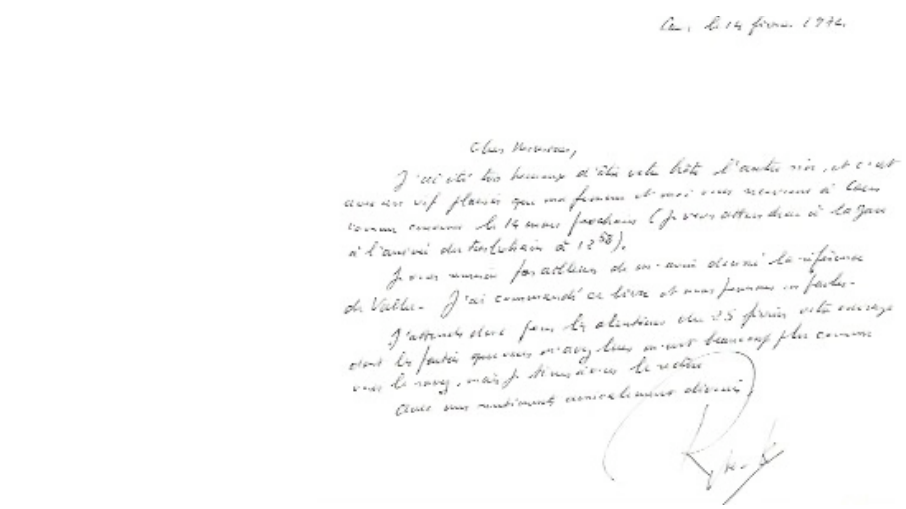
Guy des HAMPTERNE
Directeur

P.J.

SOCIÉTÉ ANONYME DE CAPITAL DE 1.000.000 F - R.C. SEINE 14 B 2113 - C.C.P. PARIS 2.30

Cela dit, je m'interroge. Sur quelles bases Rybak a-t-il accepté de faire publier, à partir de la seule (?) connaissance d'une « formule », un ouvrage pour un éditeur scientifique alors de grande renommée, dans une collection où figurent des savants si célèbres ? Bien sûr avait-il dû s'enquérir de quelques avis pour faire cette proposition hardie.

Sans doute avais-je déjà écrit auparavant quelques pages, elles ont dû servir à préciser le contenu du terme « formule » puisque dans un courrier du 14 Février il évoque des parties que je lui ai lues.



Cher Monsieur,

J'ai été très heureux d'être reçu hier, et c'est avec un vif plaisir que ma femme et moi vous recevrons à dîner vers le 14 mars prochain (je vous attendrai à la gare à l'arrivée du train de 12 h 58).

Je vous remets par ailleurs de nouveaux éléments de référence du Valter. J'ai commandé ce livre et vous pourrez en parler.

J'attends avec joie les éléments du 25 février. Cet ouvrage dont les parties que vous m'avez lues m'ont beaucoup plu comme vous le savez, mais je vous en reparlerai.

Avec mes meilleurs remerciements

Rybak

Un courrier du 24 Février fait état de ce texte:

Réf.: Collection "Discours de la Méthode"

Cher Monsieur,

J'ai examiné avec le plus grand intérêt votre texte

EPISTEMOLOGIE et THEORIE des MATROIDES

Je pense que c'est dans cet ordre d'idées que l'ouvrage devait être présenté. Toutefois, je crois qu'il faut éviter que cela donne l'impression d'un cours et, en conséquence, je vous suggère de supprimer les exercices ce qui d'ailleurs renforcera la percussion du discours.

Dès réception de votre réponse l'ouvrage sera mis en fabrication.

Au 14 donc à Caen,

très amicalement à vous,

B. RYBAK

Cependant, de par les rivalités éditoriales, la publication chez Gautier-Villars n'allait pas de soi, cf ce courrier du 27 Mars de Rybak et la copie que De Dampierre lui a adressée:

Cher Monsieur,

J'ai reçu il y a quelques jours de M. de Dampierre , Directeur de Gauthier-Villars , la lettre dont vous trouverez la photocopie ci-jointe .

Je dois dire que je suis assez ennuyé de tout cela . J'ai parlé à M.de Dampierre et j'ai fait valoir l'intérêt épistémologique de votre introduction , de sorte que je pense qu'en développant celle-ci dans l'ensemble de vos préoccupations (matroïdes , linguistique , sociologie) vous pourriez faire quelque chose qui conviendrait exactement .

En attendant de vous lire , je vous prie de croire , cher Monsieur, à mes sentiments très dévoués .

B.Rybak

Cher Monsieur,

Je suis extrêmement ennuyé car je viens de constater que M. BRUTER a publié en 1970, chez Dunod, un ouvrage sur les "Matroïdes", ce dont personne ne m'avait informé.

Même s'il ne s'agit pas exactement du même livre, je ne pense pas que ce qui a été écrit dans le manuscrit que vous nous avez soumis soit foncièrement différent de ce qui a été publié il y a un an sur ce sujet par ce même auteur.

En fait, M. BRUTER, qu'il s'en souvienne ou non, s'est engagé vis-à-vis de Dunod par la clause de non concurrence, celle-là même qui figure à l'article I, clause 2 de notre propre contrat d'auteur.

Or, en donnant aujourd'hui un livre très proche du précédent à un autre éditeur, il concurrence directement son propre éditeur (Dunod) et je me trouve, personnellement, dans une position doublement incomfortable puisque l'éditeur original et nous-mêmes faisons partie du même groupe.

En outre, il me semble que, même "maquillé", le livre de M. BRUTER est un cours et non pas un "discours de la méthode", ce que pouvait être son introduction, eût-elle été développée.

Dans cette affaire, ma position est donc la suivante :

1) M. BRUTER ne peut publier ni chez nous, ni ailleurs, le livre qu'il vous a adressé. Cela lui est interdit par son contrat avec Dunod.

2) Si M. BRUTER vous donne son "discours de la méthode", nous le publierons, mais, pour l'instant, nous en sommes loin.

Je serai jeudi prochain toute la journée quai des Grands Augustins et j'espère pouvoir vous parler de ce problème fondamental.

Dans cette attente, je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Entre temps, cependant, la préparation de l'édition avait avancé, comme en témoigne une lettre du 2 mars du service de publication que je ne reproduis pas. La lettre suivante du 7 Avril donne une idée du contenu du texte que j'avais remis:

C.BRUTER

33 Bd DUHEUIL

91-ORSAY

A Monsieur G. de DAMPIERRE

Cher Monsieur,

Suite à notre entretien de mercredi, je vous adresse quelques arguments pour la "Défense (et Illustration)" de mon ouvrage.

1) C'est le premier ouvrage un peu approfondi sur la question écrit en Français

2) C'est le premier ouvrage qui donne une perspective d'ensemble de la T. des matroides.

3) Il est de dimension restreinte, et bien souvent doit se contenter de donner les résultats fondamentaux. C'est donc un ouvrage facile à transporter mais nécessaire pour le mathématicien qui travaille sur ces questions.

4) Il comporte cinq chapitres consacrés à la théorie et deux chapitres consacré aux applications. Pour ce qui est de la théorie: le chapitre 3 est entièrement original. Tous les autres chapitres contiennent des résultats qu j'ai obtenus et déjà publiés: toutefois j'en ai amélioré les démonstrations.

J'ai également amélioré la démonstration du théorème de Tutte (chap.4) Je donne au chap.6 une démonstration nouvelle et combien plus simple de la caractérisation des matroides orientables.

5) J'ai tenu à montrer que cette théorie, bien que jeune, avait de l'intérêt, ét ait susceptible d'applications. D'où le chap.7 qui renvoie également à mon livre publié par Dunod où on trouve le détail d'autres applications original

D'où l'Appendice que je me propose d'appeler chap.8 "Applications aux Sciences Biologique, Linguistique et Sociologique". Ce chapitre est également entièrement original,(je l'enrichirai de la partie sociologique).

J'espère que ces arguments faciliteront la publication rapide du manuscrit que je vous ai remis. Sinon, il ne me reste plus qu'à marcher à quatre pattes sur le plafond, pour mieux m'extasier sur "l'esprit d'innovation" de mes concitoyens.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, en mes sentiments les plus distingués.

C. BRUTER

Quelques jours plus tard, le 15 Avril, cette lettre apaisante de Rybak, elle oriente une autre rédaction de mon texte, elle est celle du texte publié :

Cher Ami,

Tout a l'air de s'arranger pour votre livre sur les matroïdes . Voici comment vous devez opérer : la Maison Dunod ne tenant pas à éditer votre ouvrage , il faut , pour que les choses soient régulières vis-à-vis de Dunod , que vous le lui présentiez et que vous obteniez le plus tôt possible une lettre dans laquelle il vous indique son refus de publication .

M.de Dampierre engage des pourparlers pour obtenir une subvention du C. N.R.S.

De votre côté vous mettez en évidence vos propres résultats ; c'est à la fois façon d'assumer votre responsabilité de créateur et de vous trouver d'autre part dans l'esprit de la collection qui fait connaître des résultats hautement originaux . Par ailleurs la première partie épistémologique est à développer selon cet "engagement" , de telle sorte que la partie mathématique vienne comme une confirmation de ce qui est avancé sur le plan intuitif dans la partie épistémologique . Enfin , dans une dernière partie , je vous demanderai de montrer les retombées de la théorie des matroïdes dans le domaine des sciences humaines où vous avez, je crois, beaucoup à dire (une vingtaine de pages me paraissent convenir pour cette dernière partie qui ouvre en somme la praxis de votre dire).

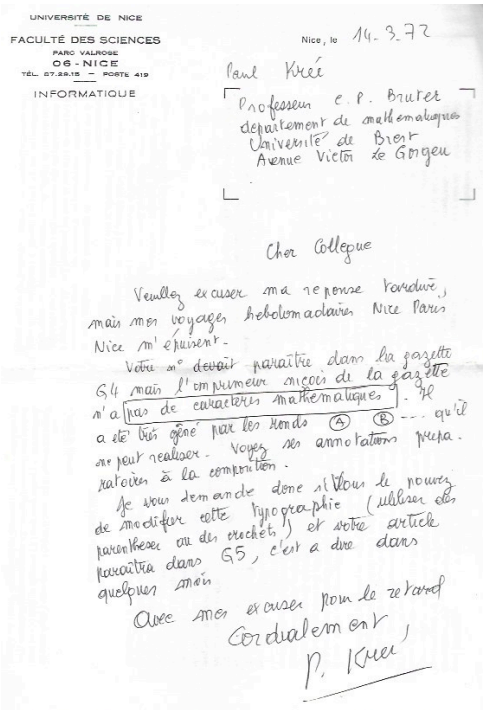
En attendant le plaisir de vous revoir prochainement (nous pourrons parler alors de votre séjour à Simiane en septembre), je vous prie de croire , cher Ami, à mes sentiments cordialement dévoués .

B/Rybak

Tout rentra dans l'ordre. De Dampierre m'invita à un cocktail du groupe Bordas, Dunod et Gauthier-Villars, « le 17 Mai 1972, entre 18heures 30 et 20 heures, chez Ledoyen, Carré des Champs_Elysées, Paris ». Mais fus-je présent, ce mercredi, en plein milieu de semaine? Ne devais-je point, ce jour-là, faire cours devant les étudiants brestois ?

Je n'ai pas conservé d'autre courrier concernant la publication de cet ouvrage, sauf un seul du 20 Février de l'année suivante, portant le titre nouveau « Sur la nature des mathématiques »: « Vous recevrez d'ici peu la suite des épreuves. Pour l'instant, nous vous demandons de conserver celles-ci, et de nous renvoyer la totalité dûment revêtues de votre bon à tirer. »

Un tout autre sujet : je ne sais pas à quel texte cette lettre P. Krée fait référence.



UNIVERSITÉ DE NICE
FACULTÉ DES SCIENCES
PARC VALROSE
06 - NICE
TÉL. 87.59.15 — POSTE 419
INFORMATIQUE

Nice, le 14-3-72

Paul Krée
Professeur e.p. Bruter
département de mathématiques
Université de Brest
Avenue Victor le Gorgeu

Cher Collègue

Veuillez excuser ma réponse tardive, mais mes voyages hebdomadaires Nice Paris Nice m'épuisent.

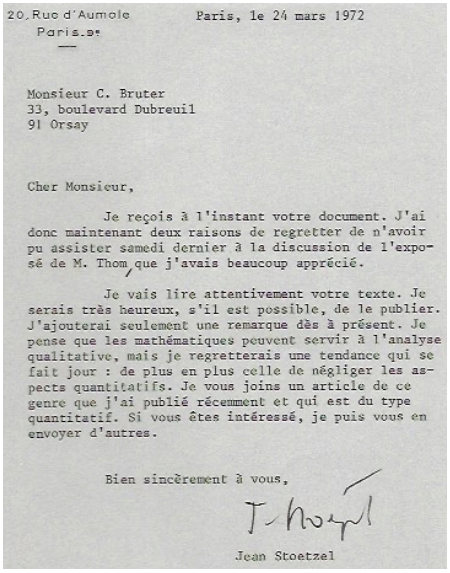
Votre n° devait paraître dans la gazette G4 mais l'imprimeur ancien de la gazette n'a pas de caractères mathématiques. Il a été très gêné par les trends (A) (B) --- qu'il a eu pour réaliser. Voyez ses annotations préparatoires à la composition.

Je vous demande donc si vous le pouvez de modifier cette typographie (utiliser des parenthèses ou des crochets) et votre article paraîtra dans G5, c'est à dire dans quelques mois.

Avec mes excuses pour le retard
Cordialement,
P. Krée

S'agit-il du texte sur la notion de déterminant mentionné dans mes papiers de l'année précédente 1971 ? Impossible par ailleurs de retrouver sur le site de la SMF, pour l'instant, la Gazette N° 5.

Le 24 Mars, je reçus cette lettre du sociologue Jean Stoezel (cf Wikipedia). L'accompagnait un article de sa plume sur « La distribution des revenus en France »:



20, Rue d'Aumale
Paris-9e

Paris, le 24 mars 1972

Monsieur C. Bruter
33, boulevard Dubreuil
91 Orsay

Cher Monsieur,

Je reçois à l'instant votre document. J'ai donc maintenant deux raisons de regretter de n'avoir pu assister samedi dernier à la discussion de l'exposé de M. Thom, que j'avais beaucoup apprécié.

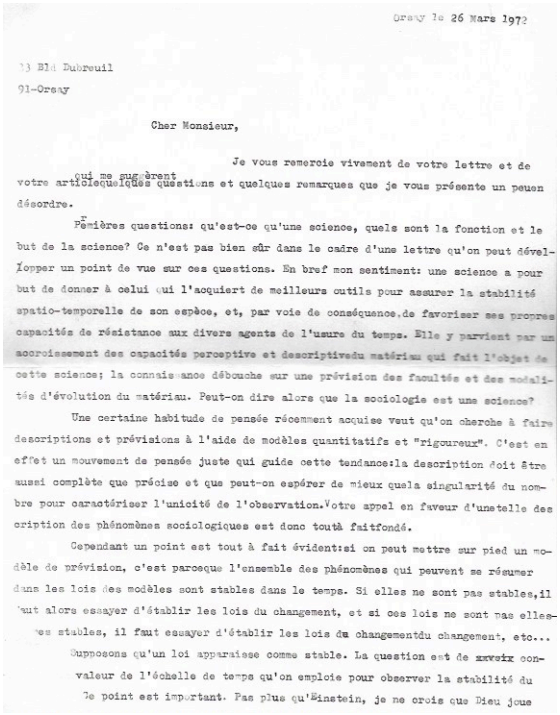
Je vais lire attentivement votre texte. Je serais très heureux, s'il est possible, de le publier. J'ajouterai seulement une remarque dès à présent. Je pense que les mathématiques peuvent servir à l'analyse qualitative, mais je regretterais une tendance qui se fait jour : de plus en plus celle de négliger les aspects quantitatifs. Je vous joins un article de ce genre que j'ai publié récemment et qui est du type quantitatif. Si vous êtes intéressé, je puis vous en envoyer d'autres.

Bien sincèrement à vous,

J. Stoetzel

Jean Stoetzel

Etait-il venu assister à un exposé du samedi matin ? Cette réponse peut le suggérer:



Orsay le 26 Mars 1972

13 Bld Dubreuil
91-Orsay

Cher Monsieur,

Je vous remercie vivement de votre lettre et de votre article qui me suggèrent quelques questions et quelques remarques que je vous présente un peu en désordre.

Pêmières questions: qu'est-ce qu'une science, quels sont la fonction et le but de la science? Ce n'est pas bien sûr dans le cadre d'une lettre qu'on peut développer un point de vue sur ces questions. En bref mon sentiment: une science a pour but de donner à celui qui l'acquiert de meilleurs outils pour assurer la stabilité spatio-temporelle de son espèce, et, par voie de conséquence,de favoriser ses propres capacités de résistance aux divers agents de l'usure du temps. Elle y parvient par un accroissement des capacités perceptive et descriptivedu matériau qui fait l'objet de cette science; la connaissance débouche sur une prévision des facultés et des modalités d'évolution du matériau. Peut-on dire alors que la sociologie est une science?

Une certaine habitude de pensée récemment acquise veut qu'on cherche à faire descriptions et prévisions à l'aide de modèles quantitatifs et "rigoureux". C'est en effet un mouvement de pensée juste qui guide cette tendance:la description doit être aussi complète que précise et que peut-on espérer de mieux quela singularité du nombre pour caractériser l'unicité de l'observation.Votre appel en faveur d'unetelle description des phénomènes sociologiques est donc toutà faitfondé.

Cependant un point est tout à fait évident:si on peut mettre sur pied un modèle de prévision, c'est parceque l'ensemble des phénomènes qui peuvent se résumer dans les lois des modèles sont stables dans le temps. Si elles ne sont pas stables,il faut alors essayer d'établir les lois du changement, et si ces lois ne sont pas elles-mêmes stables, il faut essayer d'établir les lois du changementdu changement, etc...

Supposons qu'un loi apparaisse comme stable. La question est de savoir convenable valeur de l'échelle de temps qu'on emploie pour observer la stabilité du

Ce point est important. Pas plus qu'Einstein, je ne crois que Dieu joue

2/

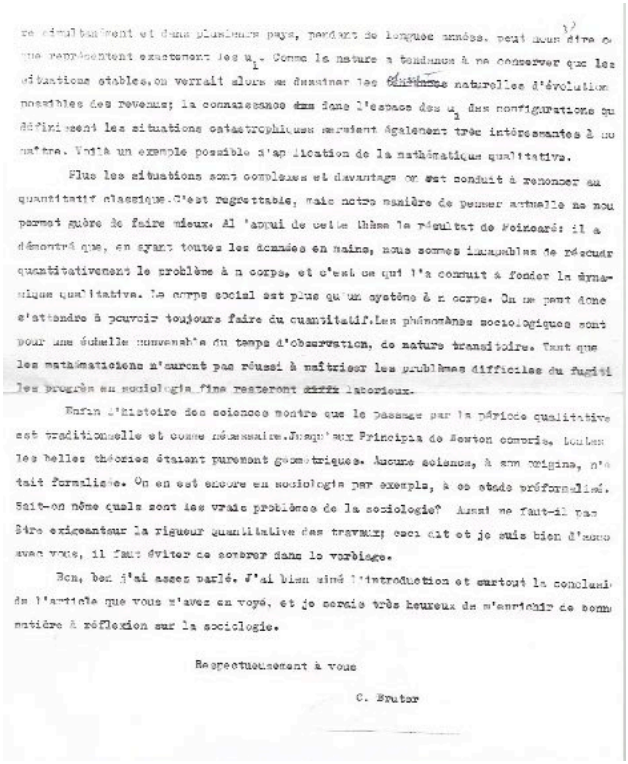
localement aux dés. Il construit de la manière la plus simple en fonction des contraintes qu'il rencontre. Si ces contraintes sont partout les mêmes, les phénomènes auront les mêmes lois et la prévision sera possible par l'usage de ces lois. Si ces contrainte fluctuent assez peu, alors nous aurons une loi statistique qui, si notre perception de la fluctuation est insuffisante, nous apparaîtra comme une loi absolue. C'est le cas de la plupart deslois physiques. "Dieu ne joue pas aux dés" dépend de notre finesse de perception.

Si on en vient maintenant à la sociologie, on voit qu'il faut changer grandement d'échelle de temps pour faire apparaître une stabilité dans un phénomène d'évolution: ce que montrent avec éloquence les courbes de votre article. A l'échelle habituelle denotre perception de l'environnement, les phénomènes sociologiques apparaissen en général rigides. A une échelle plus grande du temps, on s'aperçoit d'une évolution. La continuité de cette évolution peut être parfois brusquement modifiée: on rencontre une situation"catastrophique" au sens de Thom. La question est de savoir quels sont les paramètres qui influent sur la destinée de cette évolution et quelles peuvent être les différentes évolutions qu'il est possible de rencontrer après avoir atteint ce seuil critique.

Prenons l'exemple des revenus (on pourrait peut-être publier quelque chose là-dessus car la méthode qui suit peutêtre utilisée dans d'autres situationsanalogues): il existe une fonction $f:R^n \longrightarrow R$ qui à tout point $(x_1,\dots,x_n)$de R^n qui représente une certaine fraction de la population, associe la valeur d'un revenu moyen. Les $x_1,\dots,x_n$ représententsuccessivement l'âge, le niveau d'instruction,...Il serait très intéressant de connaître f.On peut alors dessiner dans R^{n+1} une hypersurface H qui probablement possède un point le plus élevé, un extremum; au niveau de cepoint on doit pouvoir approcher H par une hyperquadrique. Si on déforme f, la théorie des singularités, des catastrophes permet d'étudier la stabilité des points singuliersde la fonctio déformée. Ces déformati ns se font sous l'influence des paramètres de changementdans les habitudes socialeset les autres données socio-économiques, nous ne savons pas encore bien comment par manque d'expérience.Désignons par u_1,u_i ces paramètres, f est déformée en

$$F(x,u) = f + u_i g_i$$

où les g_i sont des fonctions qu'on sait calculer en fonction de f. L'expérience,à fai



re simultanément et dans plusieurs pays, pendant de longues années, peut nous 1) dire ce que représentent exactement les u_i. Comme la nature a tendance à ne conserver que les situations stables,on verrait alors se dessiner les ~~situations~~ naturelles d'évolution possibles des revenus; la connaissance ~~des~~ dans l'espace des u_i des configurations qui définissent les situations catastrophiques seraient également très intéressantes à connaître. Voilà un exemple possible d'application de la mathématique qualitative.

Plus les situations sont complexes et davantage on est conduit à renoncer au quantitatif classique.C'est regrettable, mais notre manière de penser actuelle ne nous permet guère de faire mieux. Al 'appui de cette thèse le résultat de Poincaré: il a démontré que, en ayant toutes les données en mains, nous sommes incapables de résoudr quantitativement le problème à n corps, et c'est ce qui l'a conduit à fonder la dynamique qualitative. Le corps social est plus qu'un système à n corps. On ne peut donc s'attendre à pouvoir toujours faire du quantitatif.Les phénomènes sociologiques sont pour une échelle inconnaissable du temps d'observation, de nature transitoire. Tant que les mathématiciens n'auront pas réussi à maîtriser les problèmes difficiles du fugitif les progrès en sociologie fine resteront ~~difficiles~~ laborieux.

Enfin l'histoire des sciences montre que le passage par la période qualitative est traditionnelle et comme nécessaire.Jusqu'aux Principia de Newton comprise, toutes les belles théories étaient purement géométriques. Aucune science, à son origine, n'était formalisée. On en est encore en sociologie par exemple, à ce stade préformalisé. Sait-on même quels sont les vrais problèmes de la sociologie? Aussi ne faut-il pas être exigeantsur la rigueur quantitative des travaux; ceci dit et je suis bien d'accord avec vous, il faut éviter de sombrer dans le verbiage.

Bon, bon j'ai assez parlé. J'ai bien aimé l'introduction et surtout la conclusion de l'article que vous m'avez envoyé, et je serais très heureux de m'enrichir de bonne matière à réflexion sur la sociologie.

Respectueusement à vous

C. Bruter

L'enveloppe du premier courrier suivant porte la date du 19 Mai. On découvre dans le second le point de vue prudent qu'avait Thom sur sa théorie des catastrophes:

Mathematics Institute
University of Warwick
Coventry Warwickshire CV4 7AL
England
Telephone Coventry (0203) 24011

Mon cher Bruter

Merci de vos nouvelles ; j'espère que vous êtes maintenant bien rétabli, des suffisamment et le repos aidant.

Ayant pas suivi votre affaire avec Mme Fabre-Luce, je n'ai pas très bien compris de quoi il s'agissait (peut-être de votre article sur le mouvement et les mathématiques ?). En ce qui concerne votre petit traité, il a l'air bien appétissant, et si j'avais en entier, je pourrais peut-être vous promettre d'écrire pour lui une préface. Il y a dans votre avant-propos bien des idées intéressantes, des formules heureuses mais aussi peut-être quelques facilités que je reprocherais. L'avant-dernier paragraphe est cryptique, le dernier trop bref pour être précis. Mais nous en reparlerons plus longuement si le cas se présente (je serai à Bures aux environs du Séminaire Bourbaki).

• Ici, à Warwick, c'est l'éternelle torpeur. Il y a pas mal d'activité mathématique, et beaucoup de visiteurs distingués sont de passage. Par contre, je n'ai guère progressé sur le fond des choses. Je vous enverrai prochainement une copie de mon article sur le Symbolisme que j'ai donné pour un colloque à l'Université de Moscou.

Bien amicalement votre

R. Thom

Mathematics Institute
University of Warwick
Coventry Warwickshire CV4 7AL
England
Telephone Coventry (0203) 24011

le 25 Juin 1972

Mon cher Bruter

Je suis très confus : nous voilà à la fin de l'année, et je ne vous ai pas encore répondu. Il faut dire à ma décharge que j'ai été très occupé ces derniers temps, des exposés à préparer, des épreuves d'un livre qui sont enfin arrivées, et bien traités et d'échéances (dont la vôtre) à regarder. J'espère fermement pouvoir vous dire bientôt si je peux écrire une préface à votre bouquin. Mon premier coup d'œil a été favorable, mais ne croyez-vous pas, avant de lancer la théorie des catastrophes qu'il aurait fallu attendre qu'elle ait fait ses preuves ? (J'écris d'ailleurs en ce moment, pour le journal "Manifold" des Maths de Warwick, un article sur l'avenir de la théorie des catastrophes : je ne me montre pas trop optimiste...).

Ceci dit, je compatis à tous vos malheurs, dont j'espère qu'ils ne sont que relatifs. Et passez un mot à l'IHES, où je serai le 15 juillet, pour me dire ~~où je~~ votre adresse de vacances.

Bien à vous

R. Thom

Rien de saillant les mois suivants. J'assistais au congrès sur les singularités à Cargèse (14 Août- 2Septembre). Je me souviens de rencontres avec les globes plus ou moins illuminés (regard des vaches), la nuit, à la faveur d'un virage sur une route en lacets.

Point n’est besoin d’expliciter cette lettre du journal La Recherche:

LA RECHERCHE ATOMES REVUE MENSUELLE - 4, PLACE DE L'ODEON - PARIS-6e - TELEPHONE 326-98-70

Paris, le 11 septembre 1972

N/Réf : CC/AV/2037

Monsieur Claude BRUTER
33, boulevard Dubruil

91 - ORSAY

Cher Monsieur,

Je me permets au retour des vacances de reprendre contact avec vous à propos du projet d'article sur le modèle de Thom. Avez-vous réussi à le joindre? Que pense-t-il de l'idée. Si elle doit prendre forme vers quelle date cela se ferait-il.

En attendant votre réponse, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

C. CHERKI

P.S.1 : j'ai bien reçu votre texte sur mouvement et mathématiques. Je l'ai trouvé très intéressant et j'y ai beaucoup appris.

P.S.2 : que devient votre groupe de travail brestois sur la "pollution pétrolière".

Le projet sombra: une première mouture fut rejetée par les physiciens et les biologistes qui n’y trouvaient pas leur compte - il a fallu attendre les travaux de Berry pour trouver une application de la théorie des applications différentiables conduisant à des explications plus approfondies en optique. La seconde mouture ne convint pas non plus car trop mathématique.

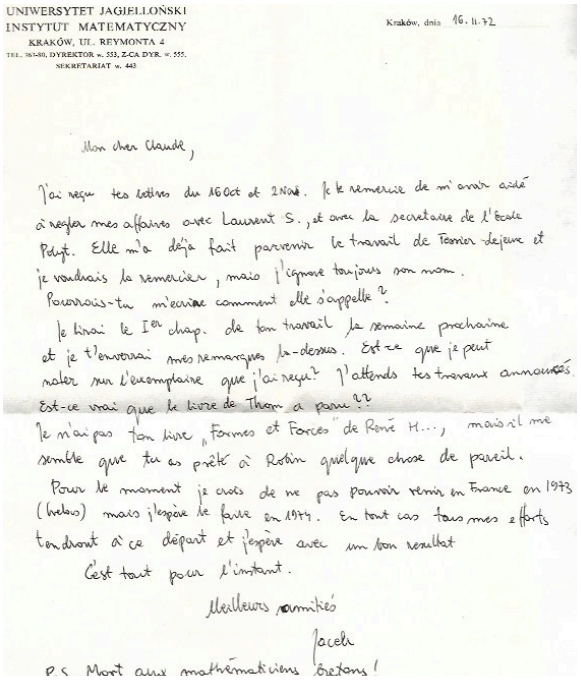
C’est en cette même mi-Novembre que j’achetais le magnum opus enfin paru de Thom. En voici le contenu de la page de garde:

A. C. Bruter

Ce n° 1 de la fidélité

Brest, le 12.11.72

Le 12 Novembre est un lundi, j'ai sans doute dû passer le matin à l'IHES. Un courrier de Bochnak du 16 me demande « est-ce vrai que le livre de Thom a paru ?? » Mais, de par ses derniers mots, je ne résiste pas à citer intégralement cette lettre:



UNIWERSYTET JAGIELLOŃSKI
INSTYTUT MATEMATYCZNY
KRAKÓW, UL. REYMONTA 4
TEL. 361-80, DYREKTOR w. 553, Z-CA DYR. w. 555,
SEKRETARIAT w. 443

Kraków, dnia 16. II. 72

Mon cher Claude,

J'ai reçu tes lettres du 16 Oct et 2 Nov. Je te remercie de m'avoir aidé à régler mes affaires avec Laurent S., et avec la secrétaire de l'école Polyt. Elle m'a déjà fait parvenir le travail de Tessier-Jeune et je voudrais la remercier, mais j'ignore toujours son nom. Pourrais-tu m'écrire comment elle s'appelle ?

Je lirai le Ier chap. de ton travail la semaine prochaine et je t'enverrai mes remarques là-dessus. Est-ce que je peut noter sur l'exemplaire que j'ai reçu ? J'attends tes travaux annoncés. Est-ce vrai que le livre de Thom a paru ??

Je n'ai pas ton livre „Formes et Forces" de René H..., mais il me semble que tu as prêté à Robin quelque chose de pareil.

Pour le moment je crois de ne pas pouvoir venir en France en 1973 (hélas) mais j'espère le faire en 1974. En tout cas tous mes efforts tendront à ce départ et j'espère avec un bon resultat

C'est tout pour l'instant.

Meilleurs amitiés

Jacek

P.S. Mort aux mathématiciens bretons !

Elle mentionne « le chapitre I de ton travail », mais je ne sais plus du tout de quel travail il s'agit.

Au sujet du livre de Thom, je rappelle le contenu de la lettre adressée à mes collègues en 2003:

«

Gometz, le 20 Avril 2003

Chers Collègues,

Je vous remercie très sincèrement de m'avoir fait adresser un exemplaire du CD consacré à René Thom.

En guise de commentaire, permettez-moi de retracer l'historique suivant.

Avant ma rencontre avec Thom, de par mes lectures et de par les sujets que j'avais abordés, je m'étais convaincu que l'activité essentielle de l'esprit est de réaliser une simulation de son environnement (intérieur comme extérieur), simulation qui était souvent exprimée sous forme de « modèles ».

En Juin 1968, R. Thom a fait un exposé à Orsay consacré à quelques-unes de ses vues en biologie et en linguistique. J'avais à l'époque préparé mon premier texte de linguistique (*Essai de formalisation de la grammaire française simplifiée,* Etudes de Linguistique Appliquée 6 (1970) 31-36) où je m'appuyais sur le fait qu'une part importante du discours, à travers l'activité de

simulation accompli par le cerveau, reflète l'organisation spatiale des objets. Je retrouvais dans l'exposé de Thom sur la linguistique le même point de vue.

Je fus donc heureux d'aller le trouver à la fin de son exposé pour lui faire part de mon plaisir à l'avoir écouté, de la similitude de nos approches. Il me proposa un rendez-vous pour l'un des samedis suivants, à 11 heures à l'IHES.

Ces rencontres en tête-à-tête, d'une heure environ, reprirent à la rentrée et durèrent deux ans. Après quoi, avec notamment l'arrivée de Pierre Delattre, elles furent plus collectives, et se transformèrent en ce qui devint plus tard le petit séminaire officiel du samedi matin.

Pendant ces deux ans, j'ai largement exposé mes idées. Les derniers paragraphes de *Stabilité Structurelle et Morphogenèse* (13.3-13.7) en portent des traces. J'ai eu en main, en 1969, sans doute les premières épreuves non remaniées de ces pages de cet ouvrage, paru en 1972.

Le fait que cet ouvrage annoncé tarde à paraître a dû susciter quelques interrogations, notamment par exemple celle d'André Avez. Thom m'a affirmé qu'il n'y était pour rien, qu'il était dépendant du bon vouloir de l'éditeur.

J'ai, avec regret, très peu appris de la bouche de Thom, sinon par ses exposés et surtout par ses écrits.

En Septembre 69, au centre de vacances du CNRS à Aussois, j'ai rédigé la première mouture de mon petit système philosophique. Il a d'abord paru sous la forme d'une plaquette réalisée par Brest, intitulée « Sur le mur de la caverne ». Cette construction a bénéficié de ma rencontre avec Thom par l'enrichissement important qu'apporte le concept de stabilité.

A la rentrée de l'année universitaire 1970-1971, Thom a entrepris une série d'exposés intitulés *Modèles Mathématiques de la Morphogenèse* (MMM). Ils furent l'objet de trois publications : la première, par les soins immédiats de l'IHES, la seconde sous la forme de la Lezione Fermiane donnée à Pise, la troisième constitue la première partie de l'ouvrage publié en 1974 dans la collection 10/18 de l'Union Générale d'Editions. Les deux dernières publications s'appuient sur la première, même si le texte en est parfois assez différent. La première et la dernière sont les plus proches.

La première rédaction est de ma plume, entièrement pour les deux premiers chapitres. J'ai donné à Thom, avant qu'il ne commence ses exposés, deux ou trois pages concernant la problématique de la description. Les notes que j'avais prises et mises en forme étaient données à la secrétaire, la dévouée et souriante Madame Martin. Si le texte des deux premiers chapitres n'a pas été modifié par Thom, il a par contre amélioré le texte du chapitre 3, enrichi sur le plan mathématique par rapport à l'exposé oral.

Thom m'a dit qu'il me remercierait dans la publication de la Lezione Fermiane. On peut comprendre qu'il ne l'ait pas fait dans la mesure où ce texte n'est pas la simple copie du précédent. Par contre, ce remerciement aurait dû paraître dans la troisième des publications.

Thom, à la manière de Descartes, a fait des emprunts dont on lui a attribué ensuite la paternité. Il a bénéficié du fait que ses textes étaient publiés rapidement. Il a su par ailleurs parfaitement utiliser ces emprunts et les développer de manière remarquable. Thom par exemple connaissait très bien les travaux de l'école russe, cela certes se savait en topologie. C'est ainsi que le lacet de Guelfand par exemple est devenu le lacet de la prédation. Il connaissait également Poincaré, ses travaux sur les « formes de bifurcation », et sans doute les « fonctions de forces » (Poincaré n'a pas été au delà du déploiement de x^4).

J'ai été amené à reprocher à Thom son comportement à mon égard. Il a eu cette réponse qui ne surprendra personne : « Je suis très agressif ». Cette agressivité, je l'ai vue subtilement et manière colorée s'adresser également envers Laurent Schwartz, Pierre Samuel, Georges Kreisel, Chenciner. Thom m'a confié ne pas supporter d'être en présence de Lichnerowicz. François Perroux, qui eut la chaire d'économie au Collège de France, me dit un jour : « c'est un malin !». A-t-il toujours été ainsi, ou fut-ce plutôt pendant un court moment de sa vie ? : appréciation donnée par Jean-Pierre Duport, après réception d'une lettre de Thom : c'est quelqu'un de tourmenté, « déchiré ». Je passe sur un jugement porté par Grothendieck en 1970.

J'ai fini, malgré le plaisir intellectuel des échanges avec René Thom, nous nous comprenions à demi-mot, par rompre avec lui. C'est dans ma préface à un ouvrage de Jean Largeault, *Hasards, Probabilités, Inductions* (Vrin, 1979) que j'ai évoqué la question de l'éthique. Cette rupture est intervenue quand, un bonne dizaine d'années plus tard, il m'a dit à peu près : « l'éthique, je (ou on ?) m(s)'en fous(t) ». Réaction passionnelle, et absurde. Thom a montré son affinité pour Aristote savant ; pour moi, le philosophe de référence est Platon, esprit sans doute plus poétique, encore sous l'influence pythagoricienne (théorie des proportions), et dont les préoccupations majeures furent les questions liées à la Justice et au Bien. Le comportement des individus et des sociétés évoluées, qui est aussi un problème de nature scientifique, fait sans doute appel à des données autres que celles que peuvent nous fournir les mathématiques actuelles.

Je vous prie de croire, chers Collègues, en mes sentiments dévoués.

Claude-paul Bruter

»

À propos des pages d'épreuves que Thom m'avaient données, de grandes pages format A5 où je n'apprenais rien de neuf, et pour cause: j'ai voulu n'y apporter aucune correction, n'ai fait aucune remarque, ce que probablement Thom attendait de moi ?

C'est au cours de cette année 1972 que Pierre Delattre prit contact avec Thom, et vint quelques fois le samedi matin. Je fis donc en ces temps connaissance avec Delattre. Il me mit en relation avec Théophile Khan, professeur de physiologie à Orsay : Théo Khan (trois lettres en 1972) venait de rédiger un article intéressant qui'l m'adressa.

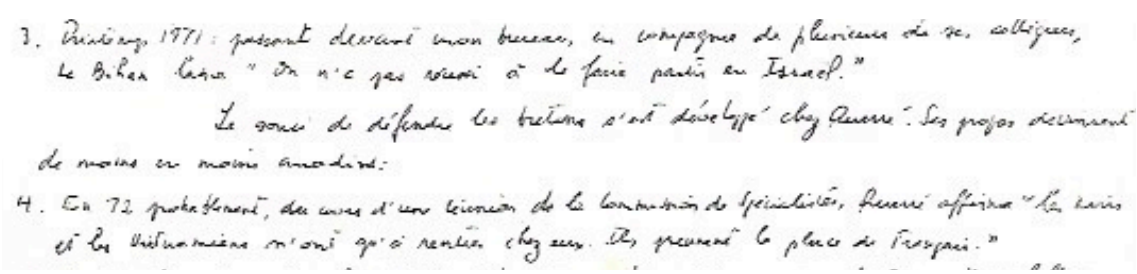
Un dernier mot à propos d'un courrier d'Avril du Zentralblatt für Mathematik demandant si je souhaite faire partie du corpus des reviewers. Je ne suis pas sûr d'avoir rédigé des reviews pour le Zentralblatt. J'en ai par contre écrit nombreuses pour les Mathematical Reviews. Il faut retrouver à partir de quelle date.

1972. 2 Ambiance brestoise et activités administratives

Je n'ai pas gardé de souvenir particulièrement marquant du début de cette année. Mais en sous-main le feu sous la cocotte est en préparation. Le département de mathématiques est travaillé par le Front de libération la Bretagne (FLB). Sur ce qu'en dit Wikipedia, je retiens notamment ceci:

« Le mouvement breton n'appartenait à aucun parti politique précis, ses militants allant de l'extrême droite à l'extrême gauche »

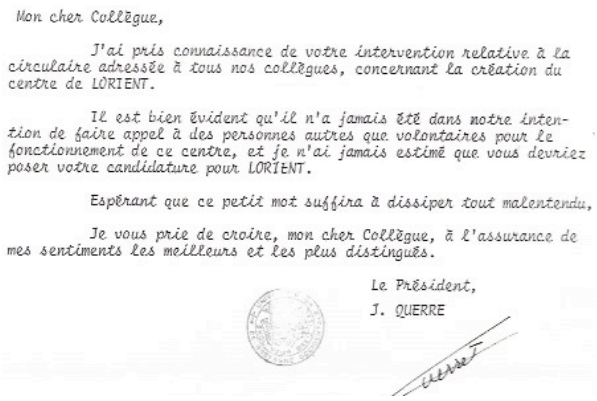
Je poursuis de quelques lignes la lecture de la lettre à Wolff partiellement citée en **1971.3** (p.14). J'avais terminé la citation par le point 3 que je reprends, je la complète ici avec seulement le point 4 :


3. Printemps 1971 : passant devant mon bureau, en compagnie de plusieurs de ses collègues, le Bihan lança " On n'a pas réussi à le faire partir en Israël."

Le souci de défendre les bretons s'est développé chez Querré. Ses propos deviennent de moins en moins amodérés :

4. En 72 probablement, dans une lettre à la commission de spécialités, Querré affirma " les savants et les mathématiciens n'ont qu'à rentrer chez eux. Ils prennent la place des Français."

Cela dit, mes relations avec Querré semblent alors être restées plutôt bonnes si j'en juge d'après ce courrier de Juin:


Mon cher Collègue,

J'ai pris connaissance de votre intervention relative à la circulaire adressée à tous nos collègues, concernant la création du centre de LORIENT.

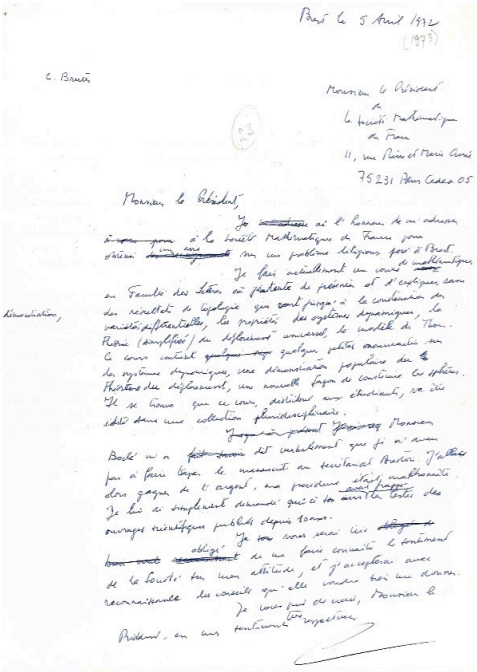
Il est bien évident qu'il n'a jamais été dans notre intention de faire appel à des personnes autres que volontaires pour le fonctionnement de ce centre, et je n'ai jamais estimé que vous devriez poser votre candidature pour LORIENT.

Espérant que ce petit mot suffira à dissiper tout malentendu,

Je vous prie de croire, mon cher Collègue, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Le Président,
J. QUERRE

J'ai par contre, comme le fait voir ce brouillon d'Avril, rencontré des difficultés avec Boclé. Le lecture de cette lettre m'a surpris: on y découvre en quelque sorte la description du programme de la seconde partie de Topologie et Perception dont la première édition paraîtra en 1974:


Paris le 5 Avril 1972
(1973)

C. Boclé

Monsieur le Président
de la Société Mathématique de France
11, rue Pierre et Marie Curie
75231 Paris Cedex 05

Monsieur le Président,

Je ~~[illegible]~~ ai l'honneur de vous adresser ~~[illegible]~~ à la Société Mathématique de France pour édition ~~[illegible]~~ mon un problème [illegible] pour à Paris.

Je fais actuellement un cours de mathématiques en Faculté des Lettres où partant de présentations d'exemples sans des résultats de topologie qui sont purement à la connaissance des propriétés différentielles, les propriétés des systèmes dynamiques, la théorie (simplifiée) du déplacement uniforme, le modèle de Thom. Ce cours contient ~~quelques mots~~ quelques points nouveaux sur les systèmes dynamiques, une démonstration populaire de la théorie du déplacement, une nouvelle façon de concevoir les spires. Il se trouve que ce cours, destiné aux étudiants, va être édité dans une collection pluridisciplinaire.

Remarquablement,

~~Jusqu'à présent~~ ~~[illegible]~~ Pourquoi Boclé m'a ~~[illegible]~~ dit exactement que je n'avais pas à faire leurs le mouvement en tout cas Breton. J'attire dès gagne de l'argent, une procédure ~~[illegible]~~ mathématique. Je lui ai simplement demandé qu'il ~~me~~ mettre [illegible] des ouvrages scientifiques publiés depuis trois.

Je ~~vous~~ vous serai ici ~~obligé de~~ ~~bien vous~~ obligé ~~[illegible]~~ de me faire connaître le sentiment de la Société sur mon attitude, et j'accepterai avec reconnaissance des conseils qu'elle voudra bien me donner.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en mes sentiments respectueux

Mais c'est par cette décision que s'affirma l'hostilité de Boclé à mon égard:

UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

MATHEMATIQUES

PROCES - VERBAL de la réunion de la Commission
de SPECIALISTES de MATHEMATIQUES de RANG A.
Mercredi 25 octobre à 11 h 45

I - Composition de la Commission

Messieurs BERTHÉ, BOCLÉ, BROISE, BRUTER, CARVALLO, CHÈZE, LE FLOC'H, QUERRÉ.

Etaient présents : Messieurs BOCLÉ, BROISE, CARVALLO.

Représenté : Monsieur CHÈZE (pouvoir à Monsieur BOCLÉ).

II - Ordre du jour :

Examen de la candidature de Monsieur BRUTER au professorat sans chaire.

Dès l'ouverture de la séance, Monsieur BROISE déclare ne pas participer au vote car il n'a pas eu le temps d'étudier la question.

Le vote, pour savoir si Monsieur BRUTER doit être proposé pour une nomination au professorat sans chaire, donne le résultat suivant :

oui 1
non 1
blanc 1

J. BOCLÉ

On appréciera l'étendue numérique de cette commission et le comportement de ses membres, la nature du seul motif qu'ait trouvé Boclé pour me nuire, un motif recevable certes. Ni mes enseignements, ni mes travaux n'étaient en cause.

L'origine de cette hostilité ne repose à ma connaissance sur aucun document. Guillevin avait connu Boclé lorsque tous deux étaient en poste à Rennes. Il ne m'en avait pas fait l'éloge, un euphémisme, avait considéré sa venue à Brest comme une petite catastrophe. Leurs opinions politiques étaient plutôt opposées. J'ai donc hérité de Guillevin une prévention contre Boclé, elle s'est évidemment concrétisée avantage lorsque Cheze s'est penché vers Boclé pour lui glisser ce que j'ai déjà écrit. Boclé a sans doute dû percevoir cette prévention. Aurait-il eu vent de mon courrier à Lafon où je le mettais en cause ? Mais peut-être aussi n'a-t-il pas du tout apprécié le point de vue écologique que je défendis dans mon intervention publique du 4 Mai. Et puis, a pu jouer l'influence des bretonnants anti-colonialistes.

Peut-être fis-je part à Lichnerowicz du contenu de procès-verbal. Je ne sais plus en tout cas pour quelle raison précise il m'a adressé ce mot, tout un programme:

COLLÈGE
DE
FRANCE

Paris, le 15 Novembre 1972

Cher Ami,

La mesquinerie et la bêtise sont présentes partout.

Je comprends vos ennuis.

Bien amicalement.

A. LICHNEROWICZ.

Toutes autres qu'avec les mathématiciens bretonnants étaient les relations avec les collègues des autres disciplines. En témoignent ces quatre lettres que je qualifierai d'un mot agréable à l'oreille, de « musicales »:

LABORATOIRE DE PHYSIQUE DE L'ATMOSPHÈRE
FACULTÉ DES SCIENCES DE BREST
Avenue le Gorgeu
Tél (98) 44 56 94

BREST, le 11 janvier 1971

Mr Serpolay R.

Cher Ami,

Lorsque vous m'avez téléphoné jeudi dernier, Monsieur Saumagne ne m'avait toujours pas rendu votre lettre que je lui avais communiquée avant les vacances. En relisant cette lettre qui vient de m'être retournée, je m'aperçois que vous suggériez une réunion pour le 6 janvier à 19 H. Ces dates et heure m'étaient complètement échappé et vous m'en voyez confus. Si vous m'aviez rappelé que cette proposition de réunion figurait dans votre lettre, j'aurais fait la réunion pour une journée où vous

Nous sommes donc jeudi prochain de votre voyage à Paris avec Mr Saumagne pour le 25 janvier.

Il est en effet probable que je ne pourrai pas vous accompagner pour la raison que je vous ai donnée la semaine dernière.

M'ai commandé l'ouvrage de Lippp chez Masson et Cie. M'a profité d'un prix de lancement pour enseignants universitaires intéressés (55 Frs au lieu de 80 F). Mais la maison d'édition a enregistré deux fois ma commande et je me trouve en possession de deux exemplaires au lieu d'un. Avant de leur retourner l'exemplaire supplémentaire, je me demande si vous ne seriez pas intéressé personnellement par l'acquisition de cet ouvrage dont les parties reviennent à peu près celles du cours de Mr Lippp destiné aux élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique. La réponse m'engage pas et j'attendrai bien jeudi prochain avant de renvoyer l'exemplaire.

Je vous dis donc à jeudi prochain, vers 12 H dans mon laboratoire, avant de nous retrouver à la table familiale autour d'une bonne bouteille.

Amicalement

Professeur Dr. Pierre SAUMAGNE
LABORATOIRE DE SPECTROCHIMIE MOLECULAIRE
FACULTE des SCIENCES
Avenue Le Gorgeu
29-N, BREST (FRANCE)

Le 29.02.72.

Cher ami

Un mot rapide pour vous prévenir que le jeudi 13 avril, la grande salle du PAC est libre pour la soirée de musique "électronique" avec F. Delalande. Je l'ai retenue pour le principe.

Voudriez-vous essayer de joindre F. Delalande pour lui demander:

- si notre projet tient toujours ?
- quel "titre" on peut donner à cette soirée grand public ?
- enfin, un projet de programme avec des noms d'auteurs.

Ceci est urgent si on veut que cette soirée figure sur le programme du P.A.C.

Merci d'avance.

Amitiés

Saumagne

P.S. 1°) l'ORTF est inabordable à Brest !
2°) j'écrivais un mot identique à F Delalande.
3°) je crois que j'ai complètement oublié de faire ce qu'il fallait pour l'émission avec Agnès Tourguy.
4°) Avec Serpolay, on fonde le projet de voir Mme Andréani Mardi 7 Mars dans la matinée (convention.

UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

SECTION D'EDUCATION MUSICALE SCIENTIFIQUE

U.E.R. Scientifiques

6, Avenue Le Gorgeu
29N - BREST -

Tél. (98) 80.16.94.

BREST, LE 5 octobre 1972

Mon Cher Collègue,

Afin de mettre en place l'enseignement du D.E.M.S. pour l'année 1972-1973, je vous convie à la réunion des enseignants qui aura lieu:

jeudi 12 octobre 1972 à 14 heures
salle des professeurs
Faculté des Sciences de Brest
6 avenue Le Gorgeu, Brest

Avec mes amitiés.

Saumagne

Pierre SAUMAGNE

sont convoqués Mme Meyer, Mlle. Lepeltier, MM. Bruter, Carvallo, Renoux, Serpolay, Paugam, Brezel, Fravallo, Velly, Meyer, Baudoin, Gaugué, Golgevit,

Professeur Dr. Pierre SAUMAGNE
LABORATOIRE DE SPECTROCHIMIE MOLECULAIRE
FACULTE des SCIENCES
Avenue Le Gorgeu
29-N, BREST (FRANCE)

Cher ami

Nous serons reçus le Jeudi 4 novembre à 18h30 par M. le Pr, Président de l'Université de Bretagne Occidentale (Plan Wilson)

Je souhaite très vivement que vous puissiez vous joindre à nous (Serpolay, Lamamen et moi).

Amitiés

Saumagne

Il y a de tout partout, et si les bretonnants ne me voulaient pas du bien, j'ai rencontré aussi des bretons, et même travaillant au sein du département de mathématiques, avec lesquels je me suis fort bien entendu. Quelques mots presque chaleureux de la secrétaire de ce département, respectivement des 2 et 4 octobre aident à mettre à leur juste niveau sinon à faire oublier d'autres propos:

Cher Monsieur,

Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait et je suis persuadée que si M. Quéré peut joindre le Doyen de Médecine, tout pourra enfin s'arranger.

Je vous assure, cher Monsieur, de mes meilleurs sentiments.

M. Le Guen

...

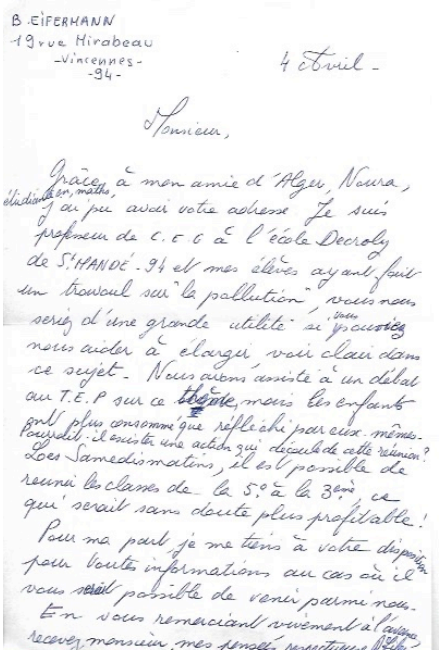
En vous remerciant encore pour votre aide, je vous assure, cher Monsieur, de mes sentiments dévoués.

M. Le Guen

1972.3 Activités sociétales

Elles se placent dans le même cadre que celles décrites dans les sous-chapitres **1970.5** et **1971.3**, et dans une certaine mesure les complètent.

Celle du 4 Avril est la première de cinq autres lettres que m'écrivit B.Eifermann - peut-être a-t-elle eu mes coordonnées par Survivre ou les Amis de la Terre:



B. EIFERMANN
19 rue Mirabeau
-Vincennes-
-94-

4 Avril -

Monsieur,

Grâce à mon amie d'Alger, Naura, étudiante en maths, j'ai pu avoir votre adresse. Je suis professeur de C.E.G à l'école Decroly de St-MANDÉ - 94 et mes élèves ayant fait un travail sur "la pollution", vous nous seriez d'une grande utilité si vous pouviez nous aider à élargir, voir clair dans ce sujet. Nous avons assisté à un débat au T.E.P sur ce thème, mais les enfants ont plus consommé que réfléchi par eux-mêmes. Pourquoi, il existe une action qui découle de cette réunion? Les Samedis matins, il est possible de réunir les classes de la 5e à la 3ème ce qui serait sans doute plus profitable!

Pour ma part je me tiens à votre disposition pour toutes informations au cas où il vous serait possible de venir parmi nous.

En vous remerciant vivement à l'avance recevez, monsieur, mes sincères salutations.

Il fallut attendre le 6 juin pour que je me rende à St-Mandé, à l'école Decroly. Le contenu de cette lettre et de celles qui suivront présente évidemment un certain intérêt de nature sociologique et historique.

Il en est de même pour celle-ci. Sans doute le collègue fait-il allusion à la conférence rapportée par le journal Sud-Ouest dans son édition du 4 Mai et dont on peut prendre connaissance dans **1972.3**. Cette lettre précise la date de l'exposé: le 26 Avril, un mercredi.

Jacques Gary, Assistant Agrégé de Géographie Université - Angkor.
UNIVERSITÉ DE RAVELAIS-OCCIDENTAL
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE BREST
B.P. 809 - 29214 - BREST TÉLÉP. 01.14.80.87
SECTION LETTRES

le 24 Avril 1972

Monsieur et cher Collègue,

Je suis extrêmement ému de votre lettre, obtenue par mes soins le 13 Avril, et de votre prochaine venue ici le 26 Avril.

Malheureusement, j'espère avoir l'occasion et l'occasion de vous prendre à votre équipe. En attendant, je vous prie que vous assurer de mes sentiments et de l'intérêt que je prends à votre initiative.

Il y a déjà longtemps que les pays surdéveloppés ne négligent les problèmes qui vous inquiètent et il est en effet grand temps que la France réveille aux dangers qui menacent notre univers.

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments les plus dévoués.

Je n'ai aucun souvenir des publics qui assistèrent à mes deux interventions, la seconde devant des étudiants, la première devant mes collègues universitaires. Ce que je puis affirmer néanmoins est qu'aucun des mathématiciens bretons et bretonnants ne fut présent. C'est heureusement avec un authentique breton de Plouguerneau que j'ai lié et conservé amitié.

jean yvon birrien
cabinet conseil d'informatique d'organisation et de gestion

50, rue du château 29n - brest
tél : 44-83-91
c.c.p. rennes 24-26-58
n° i.n.s.e.e. 802-29-019-0-043

Monsieur BRUTER

30, Boulevard Dubreuil

92 - ORSAY

brest, le 4 mai 1972

v/réf.
n/réf.

Cher Ami,

Ayant été en déplacement à différentes reprises la semaine dernière, je n'ai pas pu vous contacter au moment que vous m'aviez indiqué. J'ai essayé depuis par téléphone de vous joindre à votre domicile mais sans succès.

Je vous remercie de votre note du 28 avril 1972 et j'ai pris connaissance par la presse de votre conférence. Je vous remercie également pour la lettre que m'a adressée Monsieur FABRE-LUCE; de telles actions m'encouragent beaucoup à persévérer.

Je pense qu'il est nécessaire que lors de votre prochain passage à Brest nous puissions nous rencontrer afin de décider d'une action quelconque. Je vous serais reconnaissant de me confirmer la date et l'heure que vous me suggérez.

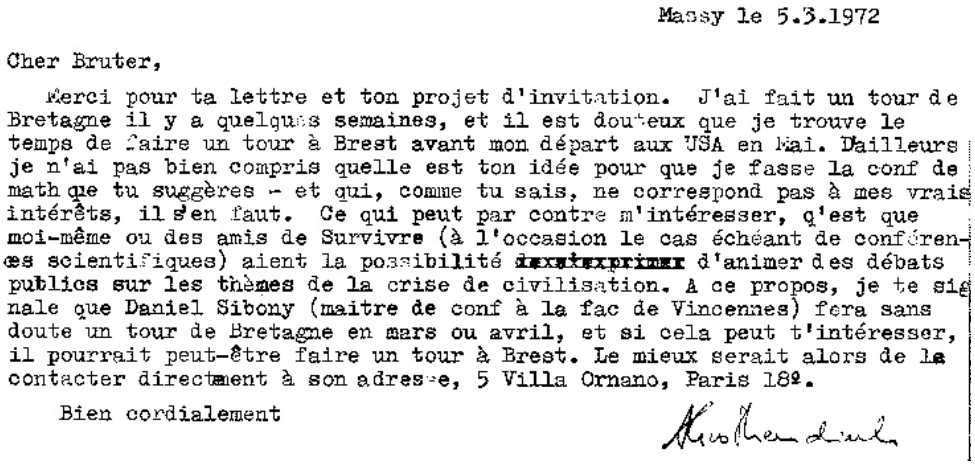
Entre temps, j'essaierai quand même de vous avoir par téléphone à votre domicile.

Je vous prie de croire, Cher Ami, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Yvon BIRRIEN

P.S. Suite à la perte d'une serviette, je ne dispose plus de la note d'information sur les Amis de la Terre. Vous serait-il possible de m'en faire parvenir un autre exemplaire ?
J'ai l'intention de faire venir à Brest, au mois de juin, un collaborateur de Ralph NADER. Ne serait-il pas possible de faire à ce moment-là une conférence commune ?

Si Birrien espérait inviter un collaborateur de Ralph Nader, j'avais pour ma part songé à Grothendieck:



Massy le 5.3.1972

Cher Bruter,

Merci pour ta lettre et ton projet d'invitation. J'ai fait un tour de Bretagne il y a quelques semaines, et il est douteux que je trouve le temps de faire un tour à Brest avant mon départ aux USA en Mai. D'ailleurs je n'ai pas bien compris quelle est ton idée pour que je fasse la conf de math que tu suggères - et qui, comme tu sais, ne correspond pas à mes vrais intérêts, il s'en faut. Ce qui peut par contre m'intéresser, c'est que moi-même ou des amis de Survivre (à l'occasion le cas échéant de conférences scientifiques) aient la possibilité ~~de exprimer~~ d'animer des débats publics sur les thèmes de la crise de civilisation. A ce propos, je te signale que Daniel Sibony (maitre de conf à la fac de Vincennes) fera sans doute un tour de Bretagne en mars ou avril, et si cela peut t'intéresser, il pourrait peut-être faire un tour à Brest. Le mieux serait alors de le contacter directement à son adresse, 5 Villa Ornano, Paris 18e.

Bien cordialement

Ce courrier, le dernier que j'ai reçu de Grothendieck, témoigne de mes autres préoccupations de l'époque, alimentées bien sûr par le comportement des mathématiciens bretonnants. La position de Grothendieck, compte tenu de ses activités, était parfaitement tenable sinon justifiée.

Châtenay le 17.12.1972

Cher Bruter,

A cause de la grève des enseignants à Orsay j'ai trouvé ta lettre avec 10 jours de retard. Je la transmets à Chevalley, avec la documentation que tu envoies, conformément à ta suggestion. Je pense pourtant qu'il y a peu de chance pour qu'il entreprenne une démarchedans le sens que tu souhaiterrais, et je ne le ferais pas non plus, juif ou pas. Parmi les mille directions différentes qui sollicitent notre énergie, nous sommes obligés de choisir - ce qui ne signifie pas nécessairement qu'on rejette ou désapprouve celles qu'on n'a pas choisies. Mais tout le style de la campagne menée en faveur de Levich me la rend foncièrement étrangère, sans compter qu'elle donne lieu à toutes les ambiguités de la paille dans l'oeuil du voisin. Désolé de te désappointer (pour la n.ème fois je crains !). Bien cordialement

Alexandre

1972. 4. Courriers: amis, famille

Exercice énumératif et de clarification. J'aurais reçu dans le courant de cette année :

9 cartes ou lettres de Jack Bochnak, on a pu déjà lire les deux premières, d'abord de Cracovie, puis d'Orsay, il vient passer quelques jours à Cargèse, en repart et loge Orsay dans mon studio, finit par son grand regret par retourner à Cracovie, d'où il reviendra plus tard.

9 cartes ou lettres de Wim Bots. En juin, je lui demande un petit service auprès de Floris Takens, alors professeur à l'Université de Groningen, mais Wim m'apprend qu'à ce moment il est à Strasbourg. Le 14 juillet m'envoie mon poème qui a servi d'examen (cf Souvenirs, page 5 in http://arpam.free.fr/Souvenirs.pdf). M'écrit le 18 Juillet qu'il espère passer voir mes parents le 24 Août, et regrette le 31 Juillet de ne pas pouvoir aller me voir jusqu'à Briançon: ainsi suis-je alors pas loin de Grenoble, à marcher peut-être dans mes vivifiantes montagnes, mais aussi pour une autre raison que l'on voir tout à l'heure. Et la carte finale de vœux pour terminer ces souvenirs:

Groningen, le 14 décembre 1972

Mon cher Claude,

Tu es le dernier que j'écrive, mais l'art but not least, au contraire, tu occupes toujours la place d'honneur parmi nos amis ! et pour cause ! Par conséquent, les vœux que nous formons à ton intention sont des plus chaleureux. Tu deux bien comme eux tout que l'année 1973 comble tous tes espoirs, qu'elle te donne la sagesse de ne pas le surmener, qu'elle nous ramène soit en France, soit en Hollande pour que nous puissions fêter notre amitié !

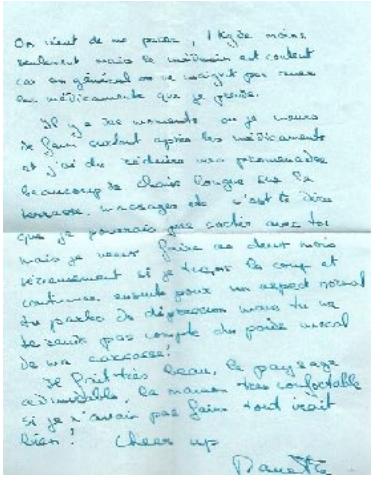
Hélas, je ne saurais encore fixer la date exacte de mon arrivée à Paris. Déjà le 8 janvier il y a des examens de sorte qu'il ne m'en reste plus que 8 jours pour écrire quatre comptes rendus de livres qui viennent de paraître et que j'ai promis d'envoyer à ta mère pour qu'elle puisse y jeter un œil critique. J'espère pouvoir venir à Paris au mois d'avril.

Nouvelle nouvelle : il est fort probable que je sois dispensé de mes cours entre juillet 1973 et février 1974 (un semestre "sabbatical", ce qui me permettrait de travailler sérieusement sur Bieberbach.

Je te donnerai bientôt de mes nouvelles soit par un coup de fil, soit par une lettre.

Nous t'embrassons tous ! A bientôt Wim

6 cartes ou lettres de Nanette Brown. Les deux premières cartes (Mars et d'Avril) de Beaulieu, puis carte et lettre de Briançon (maison de repos de Chantesoleil):



On vient de me parler, 1 kg de mûres seulement mais la médecine est contente car en général on ne mangeait que mûres au médicament que je prends.

Il y a une menace que je mourre de faim cependant après les médicaments et j'ai du réduire mon promenade le concerne la chaise longue sur la terrasse. Mensonges de c'est ce dire que je pourrais pas coucher avec toi mais je veux faire ma chère mère rétablissement et je tiens le coup et continue ensuite pour un aspect normal du parcho de dépression mais tu ne te rends pas compte du poids moral de ma carcasse!

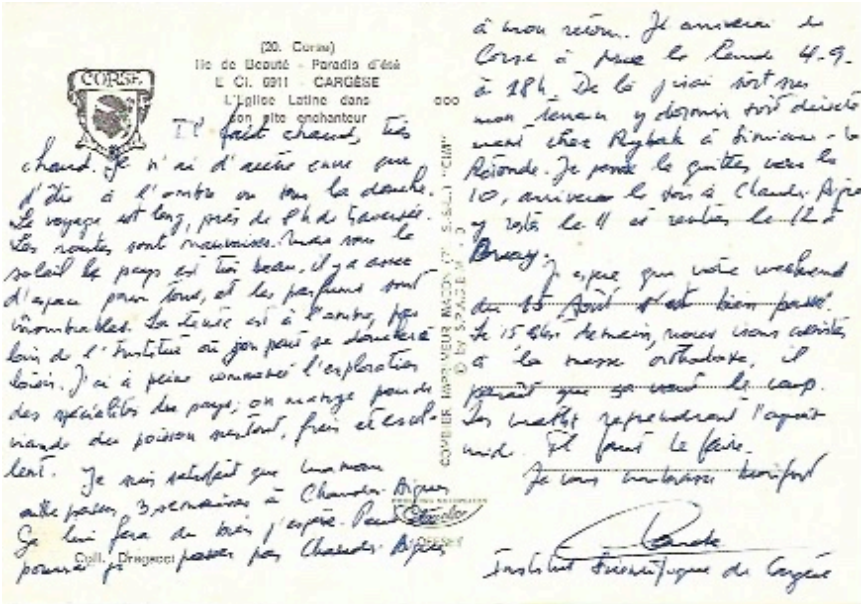
Je prends bien, le paysage admirable, la maison très confortable si je n'avais pas faim tout irait bien! Cheer up

Danette

C'est donc pour voir Nanette que je me suis rendu à Briançon. Elle peut s'évader un peu de sa maison de repos et faire quelques courtes promenades dans son environnement boisé. Peut-être, de Briançon me suis-je rendu à Simaine-la-Rotonde où Boris Rybak m'avait invité - très belle villa provençale entourée de nature, où je fis griller poivrons et aubergines sur les braises de sarments de vigne - à moins que je n'aie filé directement sur Nice pour me rendre à Cargèse.

1 carte d'Evelyne Dana envoyée d'Ephèse. J'avais invité Evelyne à venir à Cargèse, je ne sais si elle m'y rejoint par ses propres moyens ou m'y accompagna dans mon carrosse, une Ami 6. Etant donné le prix du logement proposé par les organisateurs, j'avais choisi de dormir sous une tente. Soyez rassurés, nous y avons dormi en toute camaraderie. Sans doute avons-nous fait quelques visites dans les environs. J'ai évoqué plus haut cette rencontre nocturne, au détour d'un virage, avec le regard étonné de quelques vaches se détachant sur le fond bleu noir de la nuit.

Souvenir de Cargèse :



(20. Corse)
Ile de Beauté - Paradis d'été
L Cl. 0911 - CARGÈSE
L'Eglise Latine dans
son site enchanteur

CORSE

Il fait chaud, très chaud. Je n'ai d'autre envie que d'être à l'ombre ou sous la douche. Le voyage est long, près de 9h de traversée. Les routes sont mauvaises. Mais sous le soleil le pays est très beau. Il y a assez d'eau pour tous, et les parfums sont inombrables. La tente est à l'ombre, pas loin de l'Institut où j'ai pris ma douche à loisir. J'ai à peine commencé l'exploration des spécialités du pays, on mange pour de grande des poissons surtout, frais et excellent. Je suis satisfait que ton mari aille passer 3 semaines à Chandolin-Bifertan. Je lui fera de bon repas à l'après. Pour Chandolin pourrait pas passer par Chandolin-Bifertan

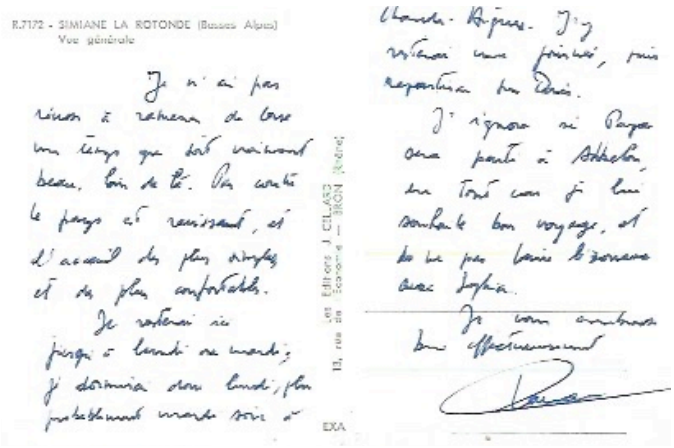
à mon retour. Je arriverai de Corse à pied le lundi 4.9. à 18h. De là j'ai fort peu mon tente y dormir très directement chez Rybak à Simiane-la-Rotonde. Je prends le quatre vers le 10, arriverai le soir à Chandolin-Bifertan y reste le 11 et rentre le 12 à Bussy.

J'espère que votre week-end du 15 août n'est bien passé. Le 15 au matin, nous nous arrêtés à la messe orthodoxe, il pleuvait que ça vaut le camp. Les malades reprendront l'aspect humide. Il faut le faire.

Je vous embrasse tendrement

Institut Diététique de Cargèse

Cargèse suivi d'un retour par Simiane-la-Rotonde:


R.7172 - SIMIANE LA ROTONDE (Basses Alpes)
Vue générale

Je n'ai pas
réussi à rattraper de bons
mes temps que doit maintenant
beau, bien de ℓ. Par contre
le pays est ravissant, et
l'accueil des plus simples
et des plus confortables.
Je resterai ici
jusqu'à lundi ou mardi;
j'arriverai donc lundi, plus
probablement mardi soir et

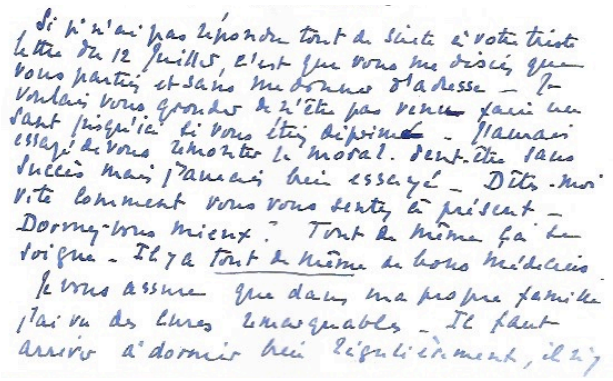
Chambéry-Aix-les-Bains. Je y
resterai une journée, puis
repartirai ton Dieu.
J'ignore si Roger
aura quitté à Bellevaux,
en tout cas je lui
souhaite bon voyage, et
de ne pas trop le sonner
avec Sophie.
Je vous embrasse
bien affectueusement

Les Editions J. CELASE
13, rue des Ecoles — SION (Valais)
EXA

4 cartes de Liliane Karaimski. La première, chargée des vœux pour l'année qui commence, est une carte postée d'Aime ! cette ville savoyarde à 6 km de Valezan où j'ai aujourd'hui, c'est-à-dire depuis 20 ans maintenant, construit mon chalet. Les deux cartes suivantes proviennent d'Irlande puis de Nice. La dernière, provençale, apporte les vœux pour la prochaine année.

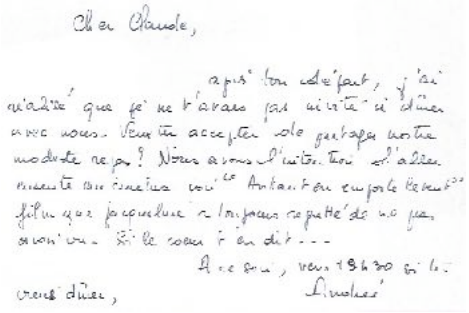
10 courriers de Boris Rybak, certains cités plus haut. Dans celui du 28 Août, il me demande si j'ai reçu sa lettre expédiée « poste restante - Briançon ». Il m'attend le 5 Septembre vers 9-10 h.

4 Lettres d'Hélène Terré. De sa lettre du 19 Octobre, où in fine elle écrit qu'elle aura 70 ans en Avril prochain, j'extrais ce passage maternel me concernant:


Si je n'ai pas répondu tout de suite à votre triste
lettre du 12 Juillet, c'est que vous me disiez que
vous partiez et sans me donner d'adresse. Je
voulais vous gronder de n'être pas venue faire un
saut puisqu'il vous était difficile. J'aurais
essayé de vous remonter le moral. Peut-être sans
succès mais j'aurais bien essayé. Dites-moi
vite comment vous vous sentez à présent.
Dormez-vous mieux ? Tout de même fais
toi que. Il y a tout de même de bons médecins
Je vous assure que dans ma propre famille
j'ai vu des cures remarquables. Il faut
arriver à dormir bien régulièrement, il y

On se souvient du courrier de Thom évoquant « les sulfamides et le repos aidant ». Wim aussi dans son courrier du mois d'Août écrit: « tu as bien fait de te reposer de tes fatigues. Remets-toi bien ! » Aucun document donnant des raisons plausibles de cet état.

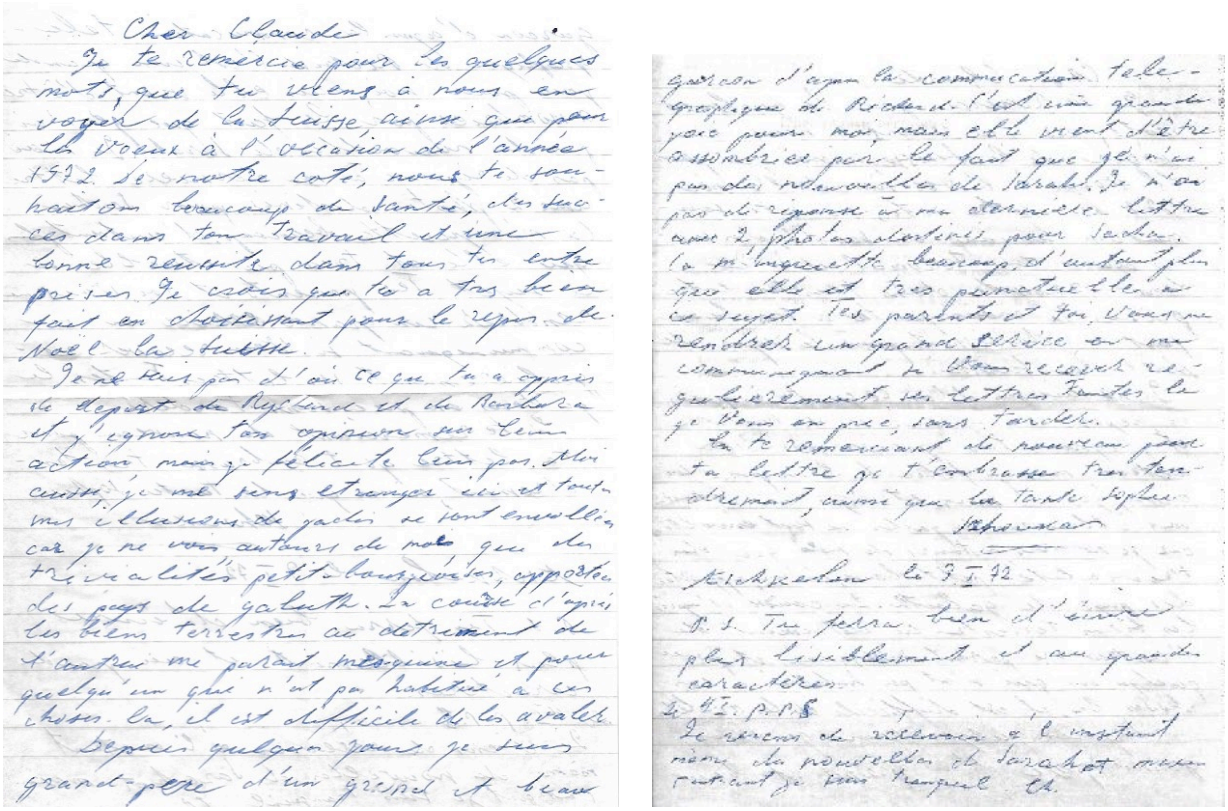
??? Impossible de me souvenir :


Cher Claude,

après ton départ, j'ai
réalisé que je ne t'avais pas invité à dîner
avec nous. Veux-tu accepter ce soir partager notre
modeste repas ? Nous avons l'intention d'aller
ensuite au cinéma voir "Antoine et compagnie"
film que jacqueline a toujours regretté de ne pas
avoir vu. S'il le veut il en dit...
A ce soir, vers 19h30 si tu
veux dîner,
Linette

Avant de présenter les courriers familiaux, ils vont occuper une large place, trois autres courriers de fin d'année (vœux) : les mathématiciens Robin Wilson, qui travaille maintenant pour l'Open University, Jorge Sotomayor venu passer quelques mois à l'IHES, et Marguerite, la belle-sœur de Maurice Astier.

La première lettre familiale est de mon oncle Chouka (1902-1979) dont je rappelle ici quelques étapes de sa vie : docteur en médecine (études en Belgique puis à Strasbourg)), il ouvrit le premier cabinet de radiologie médicale à Bucarest, soigna un moment le roi Caroll II. Shuka et sa famille furent évacués par les Russes de Moldavie au Kazakhstan, plus précisément dans la ville de Turkestan. Il en devint en 1943 le directeur de l'hôpital, il dirigea également après la guerre celui de Zdolbunow (Ukraine). Aida en 1945 un français à rejoindre la France. Il fut envoyé au goulag au moment du complot des blouses blanches en 1952, y croisa Soljenitsyne. De retour dans la vie publique, il put émigrer en Pologne, puis après la chute de l'URSS en Israël, avant d'émigrer à nouveau en Australie). Voici donc la lettre qu'il m'adresse via mes parents en ce début d'année 1972:



Cher Claude

Je te remercie pour les quelques mots, que tu viens à nous envoyer de la Suisse, ainsi que pour les vœux à l'occasion de l'année 1972. De notre coté, nous te souhaitons beaucoup de santé, des succès dans ton travail et une bonne rentrée dans tes entreprises. Je crois que tu a très bien fait en choisissant pour le repos de Noël la Suisse.

Je ne suis pas d'avis ce que tu a appris le départ de Ryland et de Rentoul et j'ignore ton opinion sur leur action mais je félicite leur pos. Moi aussi, je me sens étranger ici et toutes mes illusions de gauche se sont envolées car je ne vois autours de moi que des "trivialités" petite-bourgeoises, opposées des gens de galuth. La course d'après les biens terrestres au détriment de l'autrui me paraît mesquine et pour quelqu'un qui n'est pas habitué à ces choses. Là, il est difficile de les avaler.

Depuis quelques jours je suis grand-père d'un grand et beau garçon d'après la communication télégraphique de Roland. C'est une grande joie pour moi, mais elle vient s'être assombrie par le fait que je n'ai pas des nouvelles de Israël. Je n'ai pas de réponse à ma dernière lettre avec 2 photos datées pour Sasha. Ça m'inquiette beaucoup d'autant plus que elle est très ponctuelle à ce sujet. Tes parents et toi, vous me rendrez un grand service en me communiquant si vous recevez régulièrement ses lettres. Tantôt je vous en prie, sans tardeh.

Je te remerciant de nouveau pour ta lettre je t'embrasse très tendrement, ainsi que ta tante Sophie.

Shouka

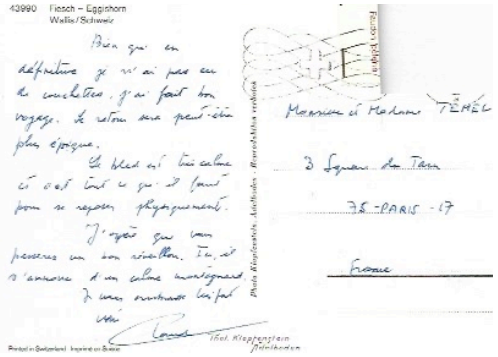
Kishkelan le 3 I 72

P.S. Tu feras bien d'écrire plus lisiblement et en grandes caractères.

2 III P.P.S

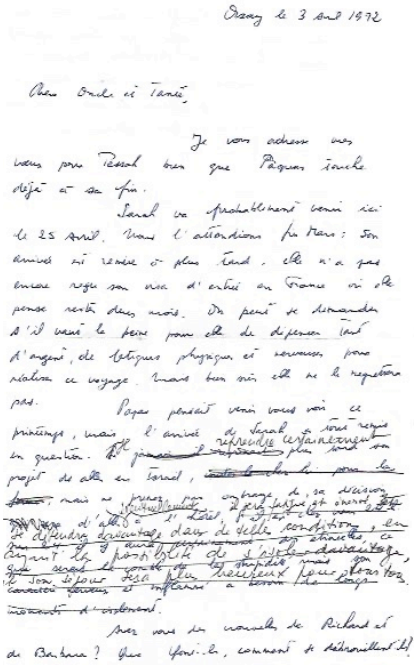
Je viens de recevoir à l'instant mon de nouvelles de Israël et maintenant je suis tranquille. Ch.

Ainsi ai-je passé les vacances de Noël en Suisse, peut-être à Fiesch-Eggishorn: le peut-être est de rigueur, grand-père a reçu une carte de cet endroit, la date a disparu. Je retourne naturellement dans les montagnes pendant les vacances de Février, à Morzine, dans l'appartement, je crois bien, des docteurs Gilles et Monique (la nièce de maman) Pellerin.



Entre temps, cette joyeuse carte d'Annie qui respire le bien vivre:

Il me faut aborder maintenant les 4 cartes que j'ai envoyées à maman en réponse partielle à ses merveilleuses 15 lettres. Celle du 13 Avril contient la correction d'un brouillon de lettre que j'avais préparé, destinée à Sofia et Chouka. Je l'ai soumis à maman qui l'a rectifiée.


Orsay le 3 Avril 1972

Chère Sofia et Tamé,

Je vous adresse mes vœux pour Pessah bien que Pâques touche déjà à sa fin.

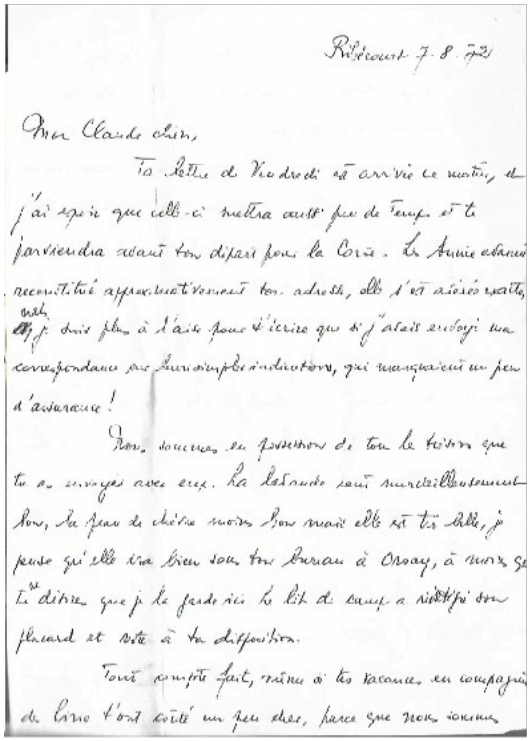
Sarah va probablement venir ici le 25 Avril. Nous l'attendons fin Mai ; son arrivée est rendue de plus tard. Elle n'a pas encore reçu son visa d'entrée en France où elle pense rester deux mois. On peut se demander s'il vaut la peine pour elle de dépenser tant d'argent, de tracasseries physiques et nerveuses pour réaliser ce voyage. Mais bien sûr elle ne le regrette pas.

Papa pensait venir vous voir ce printemps, mais l'arrivée de Sarah a tout remis en question. Il ~~pense~~ reproche certainement plus tard son projet de vous en Israël, ~~mais le plus tôt possible~~ mais ne pouvant, en raison de sa décision d'attendre davantage, dans de telles conditions, ~~en~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]

Pendant ce séjour, mon père fut obligé d'inviter à un déjeuner familial un membre de l'ambassade soviétique. J'évoquerai plus tard un autre fait qui m'a profondément marqué, lié aux activités du KGB »).

La lettre maternelle suivante porte la date du 7 Août. Entre temps, d'une part je me suis rendu à Strasbourg: pour quelle raison ? J'ai pu en tout cas pleinement profiter de cette évasion. Sur ma carte strasbourgeoise du 22 Juin : « Il fait beau, chaud, la ville est jolie, la salle de concert remarquable, le festival Bach de toute beauté. Peut-être ne rentrerai-je que le 29. »

Et d'autre part j'ai partagé des vacances jurasiennes avec Annie et Francis. Des documents à venir devraient compléter ce qu'en dit cet extrait de lettre:



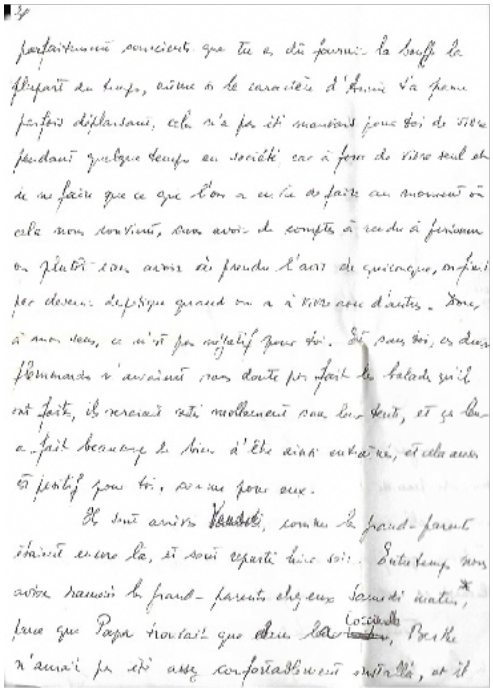
Ristrout 7.8.73

Mon Claude chéri,

Ta lettre de Mercredi est arrivée ce matin, et j'ai espoir que celle-ci mettra aussi peu de temps et te parviendra avant ton départ pour la Corse. Les Annie étant reconstituées approximativement ton adresse, elle l'est aussi maintenant. Je dois plus à l'aise pour t'écrire que si j'avais envoyé une correspondance au numéro indicatif, qui manquait un peu d'assurance !

Nous sommes en possession de tout le trésor que tu as emporté avec eux. La lotonde sent merveilleusement bon, la fleur de chêne moins bon mais elle est très belle, je pense qu'elle ira bien sous ton bureau à Orsay, à moins que tu ne dises que je la garde ici. Le lit de camp a rétréci son pliement et est à ta disposition.

Tout compte fait, même si tes vacances en compagnie de Lino t'ont coûté un peu cher, parce que nous sommes



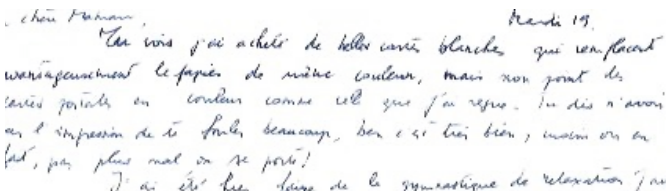
parfaitement conscients que tu as dû fournir la bouffe la plupart du temps, même si le caractère d'Annie s'a parfois déplaisant, cela n'a pas été mauvais pour toi de vivre pendant quelque temps en société, car à force de vivre seul et de ne faire que ce que l'on a envie de faire au moment où cela nous convient, nous avons de comptes à rendre à personne ou plutôt nous avons été perdus l'acès de quiconque, on finit par devenir dépotique quand on a à vivre avec d'autres. Donc, à mon sens, ce n'est pas négatif pour toi. Et sans toi, ces deux pleurnards n'auraient sans doute pas profité de la balade qu'ils ont faite, ils seraient restés mollement sous leur tente, et ça leur a fait beaucoup de bien d'être sortis autrement, et cela aussi est positif pour toi, mais aussi pour eux.

Ils sont arrivés Vendredi, comme les grands-parents étaient encore là, ils sont repartis le soir. Entre temps nous avons ramené les grands-parents chez eux Samedi matin, parce que Papa trouvait que Maman, Loïcette, Brette n'aurait pas été assez confortablement installé, et il

Cette lettre m'a été adressée à l'Hôtel Glacier à Pelvoux; je ne suis pas loin de Briançon.

Entre temps, en Juillet, maman, alors que je suis dans les montagnes, vient passer quelques jours à Orsay. Elle m'y offre la lampe Perzel qui trône aujourd'hui sur le bureau de grand-père.

En Septembre, alors que papa part voir son frère Shuka à Askelon, maman est en cure thermale à Chaudes-Aigues. Ces quatre missives hâtives qui lui sont adressées traitent de deux grands sujets, le premier est universel et fondamental, l'art de survivre ou encore, des richesses de la gastronomie, Jean de Lafontaine, dans l'une de ses fables, parle plutôt de « goinfrerie » ; le second, plus discret, est celui de l'état de mes travaux:



Mardi 19.

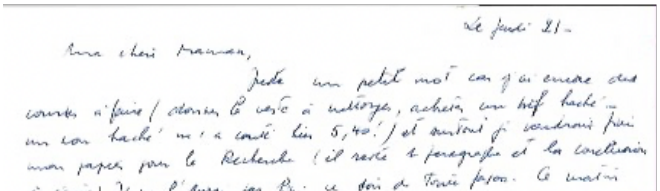
Ma chère Maman,

Les trois j'ai acheté de belles cartes blanches qui remplacent avantageusement le papier de même couleur, mais non point les cartes postales en couleurs comme celle que j'ai reçue. Tu dis n'avoir eu l'impression de te faire beaucoup, bon c'est très bien, moins on en fait, pas plus mal on se porte!

J'ai été hier faire de la gymnastique de relaxation, j'ai lu une annonce faite par un maître d'Orsay dans le journal local, je l'avais mise de côté hier soir à la sortie du lycée à la rentrée, à que je vais de plus : 15 francs la séance. J'y apprends des mouvements simples qui font du bien. Je te transmettrai les secrets (gratuits!)

Je suis en train de rédiger pour la revue La Recherche un texte de présentation de la Théorie de Thom : travail de vulgarisation où il ne faut pas quand même se tromper. C'est d'autant plus difficile que la théorie repose sur beaucoup d'hypothèses plus ou moins faciles à justifier, en dépit de leur fertilité et de leur profondeur.

Vu en marché des pommes de Bagnols, quand je pense aux 22 francs d'Aigues-la-Boucheronte! Enorme. Fini un des pôles de mal,

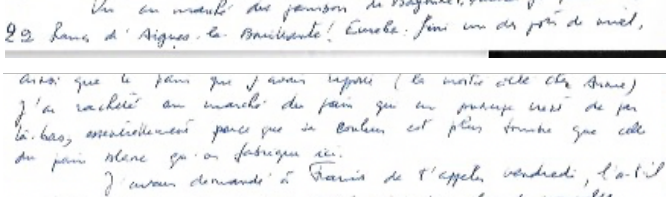


Le jeudi 21.

Ma chère Maman,

Juste un petit mot car j'ai encore des courses à faire (chemises le vêtir à nettoyer, acheter un hâché — un bon hâché m'a coûté bien 5,40!) et surtout je voudrais finir mon papier pour la Recherche (il reste 4 paragraphes et la conclusion à écrire). Je ne l'aurai pas fini ce soir de toute façon. Ce matin j'ai eu au coup de téléphone de gd-père inquiété de n'avoir pas encore reçu de tes nouvelles, la poste doit pas mal se mettre dedans.

Ce matin j'ai été à Paris porter mon manuscrit à Jean-Pierre Dans. Thom dit que c'est très clairement écrit (comme tout ce que j'écris m'a-t-il appris!!!) et que j'y défends la Théorie des catastrophes avec élégance. Je n'en attendais certainement pas davantage. Auparavant G-V, je dois passer acheter des bouquins (Août 1944, et Enchanté de vous connaître d'Hélène, + 2 bouquins de philo) au total j'en en en pour 100f. Je dois ensuite passer voir Maurice qui a un



autant que le pain que j'avais rapporté (la marque celle chez Anne) j'ai racheté au marché du pain qui en ressemble mieux de par là-bas, essentiellement parce que sa couleur est plus sombre que celle du pain blanc qu'on fabrique ici.

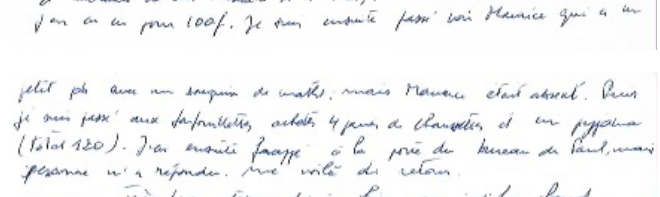
J'avais demandé à Paris de t'appeler vendredi, l'a-t-il fait? Depuis que je suis passé, jeudi soir, plus de nouvelles.

Rien fait pour cette île? 5 pièces à entretenir, jardin à entretenir, peccadilles qui s'envolent, mais de la place, du calme, et un jardin! Il suffirait d'un peu de plus ici pour être tranquille.

Jeudi, après demain, je pars à Paris. Raison je vous demande matin car il n'y a pas de train rapide le samedi soir.

Je t'embrasse bien fort

Claude



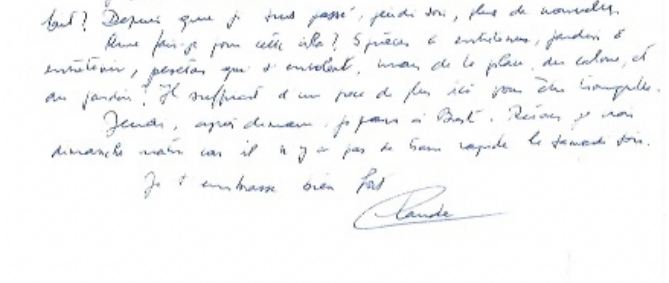
petit pot avec un bouquin de maths, mais Maurice était absent. Puis je suis passé aux Sarpaillettes, achetés 4 paires de chaussettes, et un pyjama (total 120). J'ai ensuite frappé à la porte du bureau de Paul, mais personne n'a répondu. Une visite de retour.

Très beau temps depuis hier, aujourd'hui très chaud.

Je suis content que tu aies trouvé une compagne, l'isolement et la solitude sont désespérants. Me à augurer dans pas de tes tous flip-flap, tu n'en sauras que plus gaillarde par la suite.

Je t'embrasse bien fort

Claude



Lundi (25 Sept)

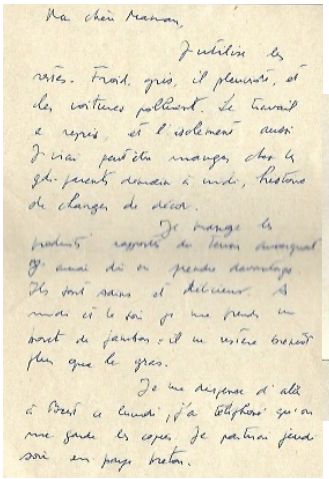
Ma chère Maman,

Dans quelques minutes je vais aller à la poste récupérer les bouquins arrivés ce matin, et mettre ci-entre lettre à la poste. Ce matin j'ai été payer les 150 fr que l'Etat, à que je n'avais reçu demandé, me redoit pour avoir défiscalisé mes vacances. C'est à 2 heures du matin que j'ai su que mes vacances n'avaient pas été volées mais mises en fourrière. Avec tout ça j'ai déjà attrapé une petite grippe, mais je me sens bien vaillant aujourd'hui et une saigne consciencieusement.

Je pense que tu n'es bien reposée maintenant, et sans doute n'as-tu qu'une hâte, celle d'être à samedi. Prends patience et profite plutôt de ton bled. Le temps passe assez vite comme ça.

Je t'embrasse bien fort

Claude

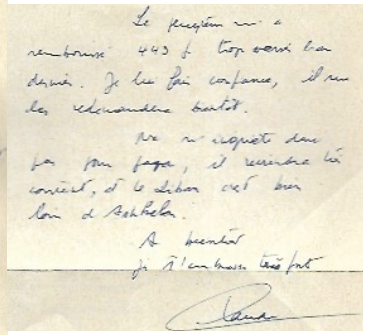


Ma chère Maman,

J'utilise les vieux. Froid, gris, il pleuvait, et les voitures pollution. Le travail a repris, et l'isolement aussi. J'irai peut-être manger chez les gd-parents demain à midi, histoire de changer de décor.

Je mange les produits rapportés de leurs dernières. J'ai eu du mal à prendre davantage. Ils sont sains et délicieux. A midi et le soir je me prends un sorbet de jardin, il me coûte bien plus que le gras.

Je me dépêche d'aller à Paris ce lundi, j'ai téléphoné qu'on me garde les copies. Je partirai jeudi soir en pays breton.



Le percepteur m'a remboursé 443 f trop versé l'an dernier. Je lui ai confiance, il me les rembourse tout.

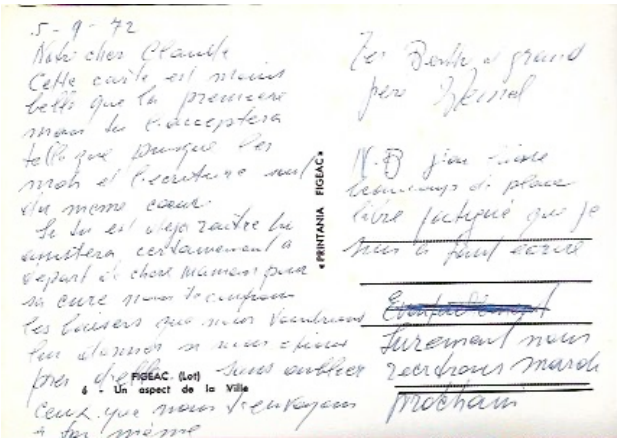
Rien n'inquiète dans ton pays, il semble bien content, et le climat est bien loin d'Ashkelon.

A bientôt

Je t'embrasse très fort

Claude

Accompagnaient les lettres de maman, deux cartes de grand-père et une carte de Paul-Renée - si toutefois celle-ci a bien été écrite en 1972. Je conclurai ces pages provisoires par la présentation du contenu de ces deux cartes postales, toutes simples, l'une de grand-père, la seconde de ma mère, le dernier écrit de sa plume que j'ai retrouvé, daté de cette année 1972. On y rencontre à nouveau toute l'affection qu'ils m'ont portée jusqu'au dernier jour de leur vie, cette affection vivifiante, échangée et toujours présente, cette conversation et cette chaleur humaine qui fait fondre la froideur glacée de l'isolement, de la solitude, une solitude qui repose beaucoup sur la difficulté fréquente sinon l'absence totale parfois d'échange, d'écoute et de compréhension entre les êtres, à l'origine de jugements à tendance exclusive et plus ou moins troublés. Tout ce qu'on résume sous le nom de cette si fréquente et inlassable, bêtise humaine.



Complément : un échange de points de vue

SOCIETE D'ETUDE DU XXème SIECLE

11, RUE BERRYER PARIS 8ème

Cl.P. Bruter
33 Bld Dubreuil
91- Orsay

Paris le 3 Mai

Cher Monsieur,

J'ai lu votre article et l'ai soumis à l'approbation des autres memebres du comité de rédaction de la Revue et nous sommes tombés d'accord pour ~~xxxxxx~~ vous demander s'il vous serait possible de modifier le contenu de votre article. L'étude que vous avez faite est essentiellement ~~xxxxxxxxx~~ diachronique, et ce n'est que vers la fin de votre travail que vous permettez à votre pensée de se donner libre cours. Je me réfère à la page 15 dans laquelle vous évoquez la possibilité de construire des modèles explicatifs de différents types de phénomènes à partir de la théorie des catastrophes. Je crois que ce point vaudrait d'être amplement développé aux dépens de l'histoire du mouvement en mathématiques qui pourrait venir s'insérer dans ce développement. Je crois que le point de vue strictement historique est infiniment moins intéressant pour les non-spécialistes que les réflexions de type "prospectif" sur l'avenir de la science et les incidences que le concept de mouvement peut avoir sur elle. N'étant, vous le savez, pas spécialiste en la matière, je vous livre mes impressions et celles de mes collègues en toute naïveté, et modestie. Mais je pense que la dernière partie de votre travail ouvre de tels horizons que l'on reste un peu sur sa faim...

Pardonnez-moi de vous importuner et de vous demander ce travail de "dernière minute", dont je vous remercie à l'avance, Cher Monsieur, en vous priant de croire à l'expression de ma vive et reconnaissante sympathie,

A Fabre-Luce

Anne Fabre-Luce

C.C.P. Paris 5 412.42

Crédit Lyonnais Agence AP/441

FACULTÉ DES SCIENCES DE BREST
Avenue Victor-Le Gorgeu

Département de MATHÉMATIQUES

Téléphone 44.56.94 +++
33 Bd Dubreuil
91-ORSAY

BREST, le
3 Mai 1972

A Madame A.FABRE-LUCE

Chère Madame,

J'ai bien reçu votre lettre que j'ai lue attentivement. Elle me suggère la réponse suivante.

Vous écrivez " je crois que le point de vue strictement historique est infiniment moins intéressant pour les non-spécialistes que les réflexions de type "prospectif" sur l'avenir de la science et les incidences que le concept de mouvement peut avoir sur elle". Cette constatation est très vraie, mais nous savons que pour formuler tout jugement prospectif sur l'évolution d'un phénomène, il est nécessaire d'avoir une bonne familiarité avec le passé du phénomène afin de mieux l'assimiler. Un jugement prospectif est un point de chute de la pensée qui fait un saut dans le futur. Ce saut s'appuie sur un tremplin, la connaissance du présent; et pour le réaliser, il lui faut un élan qui s'acquiert en dévalant la pente de l'histoire. Avant de dévaler soi-même cette pente, il faut d'abord en avoir atteint le sommet: il est pénible de grimper, je le sais bien, mais tel est l'exercice de l'esprit que j'ai voulu imposer à ceux qui voudront me lire et réfléchir sur les enseignements qu'on peut tirer de ce qu'on lit.

N'oublions pas que la plupart de mes collègues connaissent peu de l'histoire des mathématiques, et se bornent à cultiver leur propre spécialité de travail. Vous ne vous imaginez pas à quel point ils sont effectivement des spécialistes, et combien le texte que j'ai rédigé, en dépit de son début un peu rasoir, arrive très rapidement à les intéresser parce qu'il leur ouvre des horizons nouveaux. Ce n'est pas que "vers la fin que vous permettez à votre pensée de se donner libre cours". Le choix des citations est guidé par le souci de montrer que les mathématiques trouvent leur fondement dans le réel, ce qué bon nombre de mathématiciens ont perdu de vue, ce qu'ignore bien souvent le public. On y voit aussi en filigrane comment le mathématicien travaille, ce qui est important. Ce texte s'adresse aussi bien à l'épistémologue qu'au mathématicien professionnel qu'à l'amateur qui rencontre les problèmes que se pose le mathématicien. Enfin il y a constamment dans ce texte des références à l'idée que je me fais du travail de la pensée, et je tiens beaucoup

à les diffuser par des méthodes homéopathiques.

J'avoue que je suis flatté par votre avant-dernière phrase:"je pense que la dernière partie de votre travail ouvre de tels horizons que l'on reste un peu sur sa faim..."Alors j'ai gagné, j'ai réussi ma progression, accroître à chaque page l'intérêt du lecteur pour le texte, et pour les mathématiques. Car ne s'agissait-il pas de donner vie aux mathématiques, de susciter chez le lecteur le désir de les apprendre, d'en savoir davantage ?

Rappelez-vous Omar Kahyam:"Aujourd'hui une femme t'a dit non. Demain, elle te dira oui. Mais entre les deux il y a peut-être, et c'est le meilleur de l'amour". Vous me demandez le oui, mais c'est parce que vous connaissez le peut-être.

"Je me réfère à la page 15 dans laquelle vous évoquez la possibilité de construire des modèles explicatifs de phénomènes à partir de la théorie des catastrophes. Je crois que ce point vaudrait d'être amplement développé aux dépens de l'histoire du mouvement en mathématiques qui pourrait venir s'insérer dans ce développement".

Hélas, chère Madame, nous avons besoin de toute cette force d'appel du peut être pour pouvoir faire accepter demain tous les inconvénients du oui. Dans un cours de Géométrie et d'Analyse Différentielle que je me propose de faire publier par Dunc le couronnement du volume, il a été conçu pour cela, est le dernier paragraphe du de nier chapitre (11) où j'expose brièvement le modèle de Thom et où j"en donne quelque rudiments d'application à la sociologie notamment.

Vous voyez que tout article de vulgarisation sur le modèle de Thom nécessi l'abandon de toute référence à l'histoire du mouvement en mathématiques. Bien expos le modèle, en donner des applications prendra la totalité du nombre depages qui est alloué. Si vous le souhaitez, je peux demander à mon ami E.Mashde rédiger, avec la permission de R.Thom,un tel article pour votre revue.Je ne doute pas qu'il accepter mais il aura probablement beaucoup de mal à admettre la publication de son article si mon texte devait s'éteindre dans la corbeille à papier.

En attendant de vous lire, je vous prie d'accepter, chère Madame, mes hommages respecteux, et de croire en mes sentiments les meilleurs.

Claude BRUTER

Note : L'ami Ernest Mash auquel il est fait allusion et que l'on retrouve dans d'autres écrits de cette époque n'est autre que moi-même. Il s'intéressait également aux Ma(thématiques et aux) S (ciences) H(umaines).